

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

VOLUME VII

ARVIDA, JEUDI 16 FEVRIER 1950

NUMERO 38

La cité d'Arvida et Alcan fêtent conjointement leurs succès pour la prévention des incendies

Son Honneur le Maire Louis Fay reçoit au nom de la Cité le trophée Lorrain et M. B.-E. Beauman celui du Dominion. — Nombreux invités d'honneur au banquet au Saguenay Inn. — Quelques notes sur les allocutions prononcées. — M. R.-A. Lemieux préside le banquet.

Mercredi soir, le 8 février, les autorités de la Cité d'Arvida et de l'Aluminum Company of Canada Limited célébraient conjointement au Saguenay Inn, leurs succès dans le domaine de la prévention des incendies. Les chefs de pompiers et de police de la majorité des municipalités de la région du Saguenay et ceux de quelques villes importantes de la province de Québec et même de l'Ontario étaient au nombre des invités. Comme on le sait, la Cité d'Arvida s'est classée première du Canada dans le concours de Prévention des incendies en 1949, et les Usines d'Alcan premières du Canada parmi les usines dans le même domaine. A la table d'honneur, on pouvait voir le héros incontestable du succès de la ville d'Arvida le chef François Prémont, M. F.-X. Ahern, assistant-commissaire des incendies de la province de Québec et représentant

personnel de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, M. Louis Fay maire d'Arvida, M. l'abbé Walter Lavoie, aumônier de la Police et des Pompiers d'Arvida, M. Jules Gauthier, maire de la ville de Jonquière et député du comté Lapointe à la Chambre des Communes, M. P.-H. Skelton, gérant des Usines de l'Aluminum Company of Canada Ltd à Arvida, M. E.-H. Eberts, surintendant des propriétés d'Alcan à Arvida, M. J.-E. Ritcher, assistant "Fire Marshal" de la province d'Ontario, le chef Robert McDonald, de London Ontario président de l'Association des chefs de pompiers du Dominion, M. Henri Gagnon, pro-maire de la ville de Québec et représentant personnel de Son Honneur le maire Lucien Borne, M. Leslie Ham, gérant du Dominion Board of Insurance Underwriters, M. Cléophas Brulotte, chef de Police ad-

(Suite à la 3e page)

M. B.-C. Shipton élu président de la Société des concerts d'Arvida

M. Bernard-C. Shipton a été élu président de la Société des Concerts d'Arvida en remplacement de M. P.-E. Berthiaume, qui agissait comme président pro tempore à la suite du départ de M. C.-A. Locke l'an dernier, au cours d'une assemblée du



bureau de direction de cette société tenue au Centre de Récréation, jeudi soir le 9 février.

Les autres officiers élus sont M. S.-F. White, premier vice-président, M. J.-J. Gagnon, 2ième vice-président et président de la campagne annuelle de recrutement Mme S. Rough et M. Laurier Benoit ont été élus respectivement secrétaire et trésorier. Mlle Cécile Tremblay a été élue secrétaire-adjointe. M. Aimé Gagné a été nommé publiciste. Les autres directeurs sont Mmes Adrien Boivin, P.-H. Skelton, C.-J. Tanner H.-H. Gilbert, Mlle Louise Eening MM. W.-K. Gummer, W.-G. Wilson, E.-B. FitzRandolph, J.-E. Tremblay, P. Berthiaume, J.-G. Wright.

Collecte tout à l'honneur des citoyens d'Arvida

M. P.-E. Berthiaume, secrétaire de la Chambre de Commerce locale, nous fait tenir le rapport suivant en regard de la récente collecte de vivres et de vêtements organisée sous le patronage de la Chambre de Commerce d'Arvida avec la collaboration des membres de la Chambre, des Chevaliers de Colomb et des Moose. La troupe St-Louis de Gonzague

blay, — J.-J. Villeneuve, — Vogue Cleaners, — Buanderie d'Arvida, — E. M. Store, — Cité d'Arvida, — L. Rousseau, — Marché Davis, — L.-S. Dostie, — Gagnon Frères et Commission Scolaire d'Arvida.

Voici maintenant les résultats de cette collecte: Argent: \$67.09.



M. R. Wilhelmy, président de la Chambre de commerce d'Arvida et M. P.-E. Berthiaume, secrétaire de la même Chambre, considèrent avec bonheur le résultat de la collecte de vivres et de vêtements

d'Arvida se joignit aux associations précitées ainsi qu'un grand nombre d'autres citoyens et maisons d'affaires qui prêtèrent bénévolement leur voiture. La collecte se fit par toute la ville qui avait été divisée pour la circonstance, en quatorze sections. Les camions qui circulèrent dans la cité appartenaient aux maisons ou aux individus dont les noms suivent: Laiterie G. H. — R. Trem-

Pesanteur de la marchandise, 4000 livres. Espace cubique, 912 pieds cubes. Plusieurs personnes qui étaient absentes lors de la collecte ont fait parvenir leur don depuis ce rapport. La Chambre de Commerce d'Arvida remercie sincèrement les personnes qui ont entendu son appel et qui ont fait montre d'une si belle générosité.

UN JEUNE AGRICULTEUR REMERCIE LA COMPAGNIE SAGUENAY POWER

Détenteur d'une bourse d'études, il dit les principaux avantages qu'elle lui a procurés.

Depuis 1944, la Compagnie Saguenay Power de l'Isle-Maligne décerne chaque année, deux bourses d'études à deux membres du cercle des jeunes agriculteurs à St-Méthode afin de leur permettre de poursuivre leurs études à l'école moyenne d'agriculture de Chicoutimi.

L'an dernier, M. André Lebeuf, qui obtint l'une des deux bourses 1946, remporta une médaille du mérite agricole de la province de Québec.

Cette initiative de Saguenay Power est bien vue des jeunes agriculteurs comme en fait foi une résolution qu'adoptait le 13 décembre dernier les membres du cercle des jeunes agriculteurs de St-Méthode.

Dans une lettre qu'il adressait à M. J.-A. Burgesse, surintendant des propriétés de cette compagnie, M. André Lebeuf, de St-Méthode, disait:

"En effet, c'est grâce à votre compagnie si je pu's aujourd'hui bénéficier de cette bourse d'études."

(suite à la page 5)

LE PROGRAMME DU CONCERT DE LA FANFARE D'ARVIDA

Ce soir, jeudi le 16 février, et demain soir, vendredi le 17 février, en l'Auditorium du Centre de Récréation, La Fanfare d'Arvida, sous la direction de son nouveau Directeur-Musical, M. Jean Back, présentera son concert annuel.

Cette soirée musicale qui sera sous le patronage de Son Honneur le Maire J.-Louis Fay sera également rehaussée par la présence du président de l'Aluminum Company of Canada, Limited, M. R.-E. Powell.

Un programme musical des plus intéressants, et de nature à satisfaire les goûts de chacun, a été préparé par le chef de musique, M. Jean Back.

Parmi les pièces au programme mentionnons la "Marche Favorite de S. M. le Sultan Mahmud", de G. Donizetti. Cette marche a été arrangée tout spécialement pour La Fanfare d'Arvida par M. Back; à remarquer que cette pièce est jouée pour la première fois en Amérique du Nord.

Vous pourrez entendre également de "L'Arlésienne", de Geo. Bizet, la Pastorale et la Farandole; l'Ouverture "Tircis" de H. Senée; la "Valse de l'Empereur" de l'immortel Johan Strauss; l'Ouverture "Orphée aux Enfers", spécimen typique de la musique d'Offenbach et toujours goûtée. Et une sélection des airs les

plus populaires de l'opérette autrichienne "L'Auberge du Cheval Blanc" qui ne manque jamais de charmer les amateurs de musique sentimentale et légère.

Les détenteurs de billets ne doivent pas oublier que ce concert dé-



M. R.-E. Powell, président de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., butera à 8 h. 30 précises. Les retardataires se verront obligés d'attendre à l'intermission avant de pouvoir entrer dans la salle.



Au banquet qui a précédé la remise des trophées de la semaine de prévention des incendies. Première rangée: M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida, M. Leslie Ham, M. Jules Gauthier, N. P. M. P., M. F.-X. Ahern, assistant-commissaire des Incendies de la province de Québec, M. R.-A. Lemieux, gérant de la Cité et président du banquet, son honneur le maire Louis Fay, M. J.-E. Ritchie, assistant-commissaire des Incendies de la province d'Ontario, M. J.-N. Price; deuxième rangée: M. Harry Brayne, assistant-surintendant du département de la mécanique M. E.-H. Eberts, surintendant des propriétés d'Alcan, M. Emile Muckle, échevin de la Cité, M. Henri Gagnon, échevin et pro-maire de la ville de Québec, le chef François Prémont, M. L.-P. Thomason, secrétaire et gérant-général de la Cie Roberval-Saguenay, le chef Robert McDonald, de London, Ont., président de l'Association nationale des chefs de police et pompiers du Canada, le chef de police adjoint Cléophas Brulotte, de Québec, président de l'Association provinciale des chefs de police et pompiers, M. l'abbé Walter Lavoie, aumônier des corps de polices et pompiers, d'Arvida, et M. B.-E. Beauman, échevin de la cité d'Arvida.

INTERESTING ACTIVITIES CARRIED ON AT ARVIDA KINDERGARTEN

Under the able leadership of Mr. F. E. Hogg, the Arvida Kindergarten Association has progressed well into its second year of activity. It is fortunate that so excellent a teaching staff, namely Mrs. J. Hutchin and Mrs. Proctor Neil, was available.

The Kindergarten admits any Arvida child of proper age, and this year the full quota of thirty pupils has taken advantage of the opportunity.

The pupils in the Kindergarten school are provided with an interesting and profitable schedule of activities. Every day brings group singing, and handicrafts of several varieties. There are boards and chalk, plasticine, drawing, and cutting and sticking. The older pupils have work a little more advanced than the younger group, and are able to construct very credible posters.

There are singing games with some instructive values, and of course the story-telling which all enjoy. The children also march, skip and jump and take part in other simple exercises.



Photographed above are youngsters who attend the Arvida Kindergarten held in the Anglican Church: Back row, left to right: Alan Dyck, John Hartwick, Richard Blenkiron, Tommy Johnson, Teddy Nasmith. Third row, same order: Amber Turney, Mary Helen Adams, Lindsay Eberts, Christopher Trowbridge, Nancy Tanner, Gretchen Uhlen, Joan Coffey. Second row: Susan Gummer, Bobby Urwin, Karen Collins, Kirk Monovan, Brian Duffly, Susan Lewis, Bobby Page. First row: Bobby Coulthart, Harold Shipton, Gordon Callon, Ricky Nichols, Ann Hutchin, Judy Davis, Louis Cousineau. Others who attend but were not on hand when the photograph was taken are: Amanda Ferguson, Leslie Salter, Gail Baker, Diane Gale and Billy Patterson.

There is a record player available and the children and mothers bring in records so that generally there is a new one at hand each day. Percussion band instruments have been ordered and it is expected that the children will find them fascinating and useful in teaching them a sense of rhythm.

The teachers and committee wish to thank the mothers who, at some inconvenience to themselves, come each morning to help with the children's wraps. Their assistance is most appreciated.

The Association is grateful to the Rector and Wardens of the Church of St. George the Martyr for furnishing teaching space. It is hoped that eventually more spacious quarters will be found, and thus some prospective pupils will be removed from a waiting list.

Other officers of the Association are: Mrs. D. F. Nasmith, Mrs. R. C. March, Mr. D. F. Smith and Dr. W. K. Gummer.

Arvida Band Performs Tonight and Tomorrow Night

Music lovers will be interested in attending the Arvida Band Concert either tonight or tomorrow night to be held in the Recreation Centre Auditorium.

This will be the first concert by this well known Band, under the baton of its newly appointed Band master, Mr. Jean Back.

Members of the band have been rehearsing diligently and will present an excellent programme.

Mayor J. Louis Fay will preside and Mr. R. E. Powell, President of the Aluminum Company of Canada Limited, will be the guest of honour at this evening's performance.

A. A. R. A. to Hold Dog Show

Boys and girls sixteen years of age and under are invited to enter their dogs in a Show sponsored by the A.A.R.A., on 25th February at 2:00 P.M.

The judging of the dogs will take place on the parking lot north of the Recreation Centre.

Judges are: Mr. R. Latraverse, Chief C. E. Barrette and Mr. Aimé Gagné.

Rules covering the contest are as follows: 1. All dogs must be on a leash. 2. Dogs will be judged in three categories (a) Large dogs, (b) Middle size dogs, (c) Small dogs. 3. Dogs must be entered by their owners or close friends.

DATES TO REMEMBER

- February 16th - Arvida Camera Group, Recreation Centre Rm. 215. Subject: Theory & Practice of Kodachrome & Ansco Colour Films by Dr. Andre Rochon. 8:15 P.M.
- February 16th & 17th - Arvida Band Concert, Recreation Centre Auditorium, 8:00 P.M.
- February 20th - Arvida Pupils' Bridge Club, Recreation Centre, Rm. 216, 7:45 P.M.
Arvida Band Practice, Recreation Centre Band Room, 8:00 P.M.
Arvida Choral Society Rehearsal, Arvida High School, 8:00 P.M.
- February 21st - Community Concert Association presents 'cello-piano duo, Palace Theatre, 8:30 P.M.
- February 22nd - Arvida Little Symphony Orchestra Rehearsal, Recreation Centre Band Room, 8:00 P.M.
- February 24th - World Day of Prayer, Church of St. George the Martyr, Arvida, 7:30 P.M.

Community Concert Association Presents 'Cello-Piano Duo

On Tuesday, 21st February, the Arvida Community Concert Association will present Nikolai and Joanna Graudan, the "ideal duo". The concert will be held in the Palace Theatre, beginning at 8:30 P.M.

Born in Russia, Nikolai and Joanna started their musical careers at an early age, and were on many concert tours in Europe first as soloists and later as a cello-piano duo.

In 1938 they came to America but after a short stay left for a round-the-world trip and a tour of the Dutch East Indies. On their return to this country the Graudans continued appearing together as a 'cello-piano team' with growing success.

Critics have called their performances "exciting", "absorbing from start to finish" and the New York Herald Tribune stated: "the combination of both instruments is a joy to hear."

Mr. C. B. Shipton Elected President Community Concert Association

Mr. C. B. Shipton was elected President of the Arvida Community Concert Association at a meeting held in the Recreation Centre on Thursday evening, 9th February.

Other Officers elected were: Mr. Ves White, 1st Vice-President, Mr. J. J. Gagnon, 2nd Vice-President and General Campaign Chairman, Mrs. S. Rough was re-elected Secretary, Mr. L. Benoit was re-elected Treasurer, and Miss Cecile Tremblay was elected Assistant Secretary, Mr. Aimé Gagné, Publicity. Members of the Board are: Mrs. P. H. Skelton, Mrs. H. H. Gilbert, Mrs. Adrienne Boivin, Mrs. C. J. Tanner, Miss Louise Benning, Mr. E. B. FitzRandolph, Mr. P. E. Berthiaume, Dr. W. K. Gummer, Mr. W. Wilson, Mr. J. Edmond Tremblay and Mr. J. Wright.

At this meeting it was decided that the annual Membership campaign would be held during the week beginning 22nd May next.

HAVE YOU FORWARDED YOUR BIRTH CERTIFICATE TO EMPLOYMENT DEPARTMENT IF NOT, WHY NOT DO IT TODAY?

Prof. Adair Addresses Women's Canadian Club

Stalin, the making of a Director, was the topic of an address delivered by Prof. E. R. Adair, at a meeting of the Women's Canadian Club of the Saguenay held at the Saguenay Inn on 10th February.

"Stalin is an opportunist, playing for the advantages of the moment", Professor Adair, History Professor at McGill University stated. He outlined the ascendancy to power of Russia's dictators, describing the man who, with very few ideas of his own, "very few educational qualities in speech or writing", took the ideas of others and then liquidated them. He pointed out that there is no member left of the original Bolshevik party, that by 1938 all of Lenin's associates were out of the Government.

The speaker depicted Stalin as thoroughly realistic "who thinks, acts and bluffs like an Asiatic". "Stalin realized", he said "that neither farming nor the military could be run on communistic serjes." Therefore his armies are run with rank, his generals sparkling with medals". As for farming, although it is collective and very successful, it is not communistic. Stalin's government is national socialism, the Professor stated. Stalin has a lust for power and is a very hard worker. The only thing Stalin firmly believes in is Stalin, the Professor said.

Professor Adair was thanked by Mrs. T. A. Wootton.

Local Girl Guide Ass. Annual Meeting

The annual meeting of the local Girl Guide Association will be held at the Arvida High School on 24th February at 7:00 P.M.

Miss G. Duggan, District Commissioner, will be on hand to present badges to those who have earned them during the year. The girls are holding open house for their parents and refreshments will be served.

Here and There

Mr. and Mrs. J. Kerr of Montreal were in Arvida on 8th and 9th February, Mr. Kerr attending the Firemen's Convention, and were guests at the Saguenay Inn.

Mrs. Ed. Hogg entertained at a tea on Thursday afternoon, 9th February.

Miss Lynn Murer and her fiancée, Mr. J. Miller of Montreal will be in Arvida this week end and will spend a few days visiting Mr. and Mrs. Graham Perry.

Mr. E. W. Morse of Ottawa, National Director for Canadian Clubs, was in Arvida on Thursday 9th February and attended a luncheon at the Saguenay Inn with members of the local Women's Canadian Club. Mr. Morse obtained his Master's degree in Modern History and Political Science, at Queen's University, Kingston, Ont.

We Welcome

Miss Elizabeth M. Weldon, physiotherapist at the Saguenay General Hospital who arrived in Arvida on Sunday 12th February. Miss Weldon is a Montrealeur and practiced in the Western Division of the Montreal General Hospital prior to coming to Arvida. She is a graduate of McGill University ('47).

Card of Thanks

Mr. and Mrs. J. H. Paquet of Arvida wish to thank all kind friends for sympathy extended to them in their recent bereavement, through the death of Miss Muriel Paquet, who died at Quebec City on 7th January. Special thanks to the employees of Alcan's Property Department.

An Omission

In a news item entitled "Anglican Church Elects Officers" in our issue of 9th February, we omitted the following: Mr. G. T. Malby was elected as Peoples' Warden.

If the Shoe Fits!

We publish the balance of the items which appeared in Modern Industry, a United States business publication, under the heading "How to be a Failure". It is not suggested, of course, that any Alcan employees fit this picture, but it does provide the material for a little self-analysis. How many of these things fit you?

Never teach a younger man how to do your job or fill your shoes after you've moved up. You might even be allowed to make room for someone who can train replacements.

Never check up on your health, or if you do, pay no attention to the doctor's advice. There's probably no more dramatic way of demonstrating your inability to fill a job than to drop dead.

If company policy makes you take vacations, worry about who's shinning while you're away, and how the job's being done. Tip everybody off that if you're worried lest someone usurp your position there must be a reason for your sense of insecurity.

Be so impatient for advancement that you fail to learn what your present job has to teach.

Get into office politics, preferably with both feet; if there aren't any, start some.

Be sparing of praise for a job well done. Why let people think you're soft-hearted and can be won over by intelligent work?

Be sure to stick your nose into the gripe-and-grouse sessions of your subordinates.

Let prejudices for and against people and methods sway your decisions; not reason. Cut them down to your size.

Line up a couple of outside positions to jump to in case you tire of your present post.

Never bother to find out specifications for your job, nor measure your performance.

Similarly, keep subordinates in the dark on what's expected of them.

Develop techniques for looking overworked. Will give the impression you can't keep your head above water in your present position, so why trust you with more duties.

Be arrogant, haughty in your manner.

If good executive habits are too ingrained to abandon easily, overwork; never relax. Gets you stale on the job, slows you down.

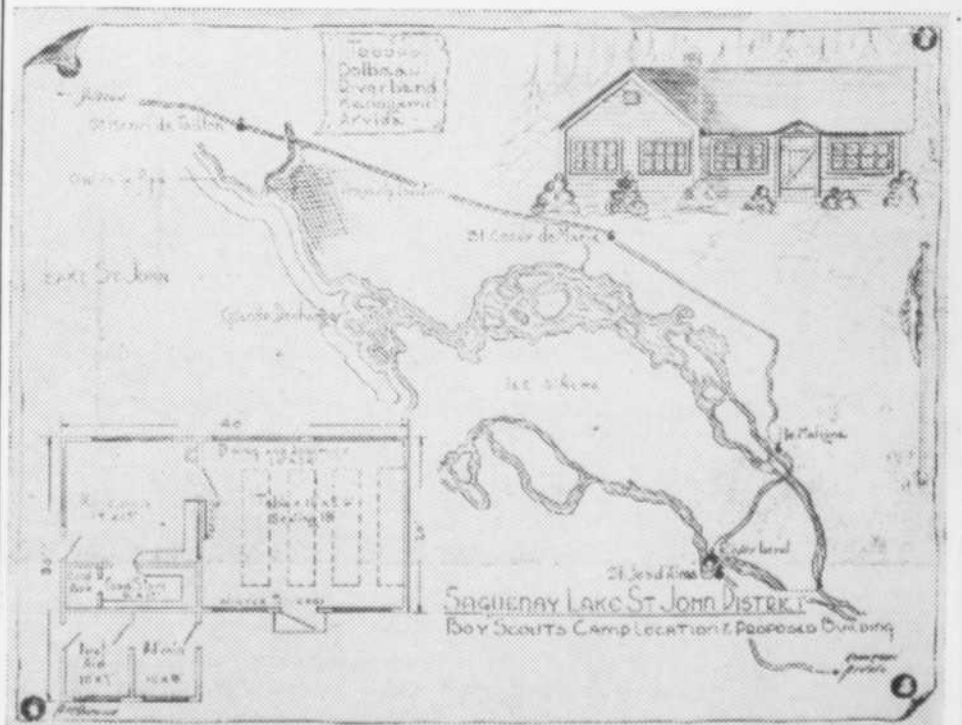
Milk your position for social prestige.

Bridge Club

Twenty-six duplicate bridge club stalwarts battled it out again last Monday February 6. Messrs. H. McAskill and O. Leclerc had the high score of the night, with 61 points or an average of 58.1%, to lead the north-south section. Mr. and Mrs. G. J. Partous followed with 54½ points and an average of 51.9%.

Messrs. G. V. Reinhardt and A. Hollum, with 52 points, average 57.8%, and Messrs. E. Lavoie and E. Duguay, 48 points, average 53.3% were the best of the east-west pairs.

SKETCH OF PROPOSED SCOUT-GUIDE CAMP SITE



The Boy Scout Financial Campaign started on 6th February and will end on 22nd February. The funds collected by the Arvida troupes will go toward the erection of a Guide-Scout camp; the sketch of the proposed site photographed above.

Un autre succès

Les employés de l'usine de Minerai no 2 ont travaillé 200 jours sans accident avec perte de temps. Une fois de plus, un groupe important d'employés (250) ont prouvé que la pratique intégrale du programme de sécurité en assure le succès. Tout comme les employés de l'usine des Electrodes de l'Atelier Mécanique, de la Salle de Cuve no

en sont connus. L'exemple peut être suivi par tous les groupes. Tous les employés, tous les contremaîtres, la direction entière de ces groupes vous diront qu'ils ont coopéré afin d'éliminer les conditions dangereuses et ont adopté des habitudes de sécurité à l'ouvrage persuadés qu'ils vaut beaucoup mieux travailler sans accident.



L'Usine de Minerai no 2 a accompli un exploit qu'il ne fallait pas manquer de souligner d'une façon spéciale. Les hommes de ce département ont actuellement dépassé leur ancien record de sécurité de 189 jours de travail sans accident, pour accumuler plus de 200 jours sans accident avec perte de temps. On voit ici M. R.-D. McQuire, assistant surintendant de l'usine de minerai no 2, recevant des mains de M. Jules Pilote, inspecteur de sécurité du département, le trophée de sécurité au nom de ses hommes et de ses contremaîtres. On remarque dans le groupe, en avant, M. Jos Duquet, M. Z. Bélanger, M. A. Riverin, M. Patrick Mercier et M. Simon Allaire, contremaître.

26, de l'Usine de Caustique, le personnel des usines no 2, a choisi un objectif: Travailler sans accident le plus longtemps possible. Et aujourd'hui, les 200 jours sont terminés. Ce succès n'est qu'une étape. Les employés constatent le chemin parcouru et continuent d'avancer. Ces succès ont été réalisés. Les causes

Voilà le secret. Nous félicitons chacun des employés de l'usine de minerai no 2. Nous tenons à souligner de tels résultats. Ce sont des preuves que la prévention des accidents est à l'honneur à l'usine. Ce sont des exemples à suivre.

J.-A. Pilote.

LES TROIS FRÈRES RAINVILLE

Au Lac St-Jean, lorsque nous entendons parler des Rainville nous sommes portés à penser à St-Prime, un coquet village, habité par une population agricole et paisible. C'est de cet endroit que partent tous les Rainville de souche Saguenéenne. Les trois frères Rainville d'Arvida, sont les seuls à représenter leur famille dans notre usine. Ce sont des garçons charmants, populaires dans les milieux où ils exercent leur métier respectif et de bons pères de famille. Tous résidents d'Arvida, se sont des citoyens modèles et des membres de la grande famille des employés d'Alcan.

St-Prime une amie d'enfance et il est père de 8 enfants dont 6 filles.

Il demeure à 242 25ième rue Arvida. Il est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie d'Alcan.

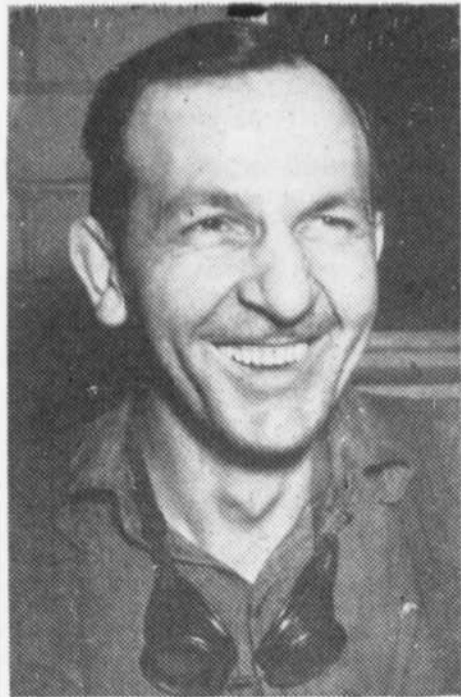


M. LEON RAINVILLE âgé de 38 ans est préposé à la réparation de la tuyauterie à l'usine de minerai No 1 depuis 1942. Il travaille toujours de jour et aime beaucoup son occupation. Il avait travaillé au département des électrodes durant 14 mois avant d'être versé à l'usine de minerai.

Marié à Mlle Bélanger, de St-Prime, d'où il est originaire, il est père de quatre garçons et de 3 filles.

Ses sports préférés sont la pêche en été et le hockey en hiver. Cependant bien qu'il aime beaucoup ce dernier sport il ne le pratique pas. Il assiste régulièrement aux rencontres des Saguenéens au Colisée de Chicoutimi. "La ligue sénior nous confia-t-il a commencé ses activités avant les autres ligues de la région et j'ai adopté les "Saguenéens dès la première joute."

Il demeure à Arvida au numéro 216 de la 25ième rue.



M. LOUIS-HENRI RAINVILLE, 39 ans, est installateur de machine au Laminoin depuis 2 ans.

Au service d'Alcan depuis 9 ans et demie il fut employé dans plusieurs départements avant d'être versé dans la plus récente division de notre usine, le laminoin. Il travailla aux usines de minerai no 1 et no 2, à l'usine de Fluorure et dans la salle de cuves 25.

Il aime beaucoup son travail au Laminoin et souhaite y demeurer encore longtemps. M. Rainville est un amateur de cartes et dans son cercle d'amis il est considéré comme un fameux joueur de bridge-contrat. En été, il s'adonne à la pêche et à la chasse.

Marié à Mlle Annette Juneau de Roberval, il est père de 7 enfants, (6 garçons et une seule fille). Il demeure à 224 21ième rue, Arvida. Il est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie de la Compagnie.

La cité d'Arvida...

(Suite de la 1ère)
joint de la Cité de Québec, M. L.-P. Thomason, secrétaire et gérant général de la Cie du chemin de Fer Roberval-Saguenay, M. J.-N. Price, de la "Canadian Underwriters Association, M. Harry Brayne, assistant-surintendant du département de la mécanique à l'usine d'Alcan d'Arvida M. Emile Muckle et M. B.-E. Bauman, échevins de la Cité d'Arvida. M. R.-A. Lemieux, gérant de la Cité d'Arvida, présidait le banquet.

Le premier orateur fut M. F.-X. Ahern, assistant-commissaire des Incendies de la province de Québec. Il félicita le chef Prémont au nom du ministre de l'honneur qui lui échoit et qui rejallit sur la province toute entière. Il souhaita également la bienvenue aux visiteurs de la province d'Ontario. Il termina en félicitant toutes les associations arvidiennes qui se sont donné la main pour le succès collectif. Il répéta ensuite son discours en anglais et sut déridier les convives par ses bons mots.

M. Leslie Ham, gérant de la Dominion Board of insurance Underwriters, commença par remémorer son premier voyage à Arvida il y a quelques années et félicita le chef François Prémont et les autorités d'Alcan de leurs succès en prévention des incendies. M. Ham, agissait comme juge lors du concours de la Semaine de Prévention des Incendies à New York.

Son Honneur le maire Louis Fay d'Arvida qui parla au dessert remercia d'abord le représentant du ministre des Travaux Publics l'Honorable Roméo Lorrain de l'intérêt qu'il porte à notre ville en déléguant M. F.-X. Ahern. Il souligna le beau travail du chef des pompiers d'Arvida dont il fit un éloge éloquent. "En terminant, il dit: Je félicite les pompiers d'Arvida et leurs chefs de porter haut le nom de notre ville".

M. P.-H. Skelton, gérant de l'usine d'Arvida souhaita la bienvenue aux visiteurs au nom de la Compagnie. Il mit en lumière le beau travail effectué par tous les employés de l'usine sans exception pour en arriver à un magnifique résultat. Il eut un merci spécial pour M. Harry Brayne et pour le chef Jos Wade des pompiers de l'Usine. Enfin, il lut aux chefs le message personnel de l'Hon. Ministre des Travaux Publics.

Son Honneur le maire Jules Gauthier N.P., député du comté Lapointe, à Ottawa n'eut que des paroles aimables à l'endroit d'Arvida

et de la compagnie: "L'honneur qui échoit à Arvida, dit-il, rejallit sur toutes les villes de mon comté et contribue à le faire mieux connaître à l'étranger".

M. l'échevin Henri Gagnon, promoteur de Québec, qui assistait à la manifestation de solidarité des chefs fit une très heureuse comparaison entre la ville d'Arvida et celle de Québec au point de vue efficacité dans la prévention des incendies.

M. J.-E. Ritchie assistant fire Marshal de la province d'Ontario apporta le message de félicitation du Procureur général de l'Ontario à la ville d'Arvida. Il transmit les regrets du Fire-Marshal Scott qui fut empêché d'assister au banquet. En remerciant le chef Prémont, il dit aux assistants toute l'estime qu'il nourrissait en son endroit et la grande popularité dont jouissait le chef des pompiers d'Arvida lors des réunions nationales et interprovinciales.

Le chef Robert McDonald de London Ontario, président de l'Association des Chefs de pompiers du Canada, se dit heureux de féliciter "son ami François" du beau succès remporté et un peu jaloux de la province de Québec qui a damé le pion à la province d'Ontario en 1949, mais il ajouta philosophiquement: "le plus méritant l'a remporté."

M. B.-E. Bauman, échevin de la Cité d'Arvida, prit ensuite la parole pour féliciter le corps de pompiers d'Arvida et assurer les assistants que le conseil municipal ferait son possible pour conserver les honneurs de la première place du concours l'an prochain.

Le chef adjoint Cléophas Brulotte, de la police de Québec se montra heureux des succès remportés

par le département du feu de la cité d'Arvida et donna quelques chiffres qui parlaient éloquentement sur les mérites de notre ville. M. Harry Brayne et M. J.-N. Price parlèrent dans le même sens. Enfin, le chef François Prémont profita de l'occasion qui lui était offerte pour remercier les invités de leur belles marque d'estime et ses collaborateurs immédiats auxquels il attribua ses mérites personnels.

Au cours des allocutions, on fit la présentation des trophées à la Cité d'Arvida et aux représentants de l'usine d'Alcan. M. F.-X. Ahern présenta le trophée Lorrain à Son Honneur le maire Louis Fay d'Arvida. Ce trophée est remis chaque année à la ville qui se distingue le plus dans la prévention des Incendies. M. B.-E. Bauman reçut au nom de la ville le trophée Dominion des mains de M. Leslie Ham. Un certificat fut présenté ensuite par M. Ahern à M. P.-H. Skelton, gérant des Usines d'Arvida, tandis qu'un autre était présenté à M. Emile Muckle, échevin de la Cité d'Arvida, pour les succès remportés par sa ville.

Les invités, principalement les chefs de police et de pompiers de la région du Saguenay et du Lac St-Jean eurent l'avantage d'assister à une intéressante démonstration d'un système de radio-patrouille, ordinairement connu sous le nom de Radio-Police, faite par le gérant des ventes de la compagnie Marconi. M. P.-S. Fisette de Montréal. Deux automobiles de la police furent munies de ce système et purent communiquer de Jonquière, Kénogami et Shipshaw au poste central, installé au Centre de Ré-creation.

Chirurgien-Dentiste
Dr Marc-A. Levesque
HEURES DE BUREAU
9 A.M. à 12 - 2 P.M. à 5
LUNDI - MERCREDI
VENDREDI
7 P.M. à 9 P.M.
610, rue Mellon Tél.: 864
ARVIDA

Dr Benj. Le Blanc
CHIRURGIEN-DENTISTE
Rue Mellon Tél.: 506
ARVIDA
(Au-dessus du Magasin EM)

ACHETEZ CHEZ

Simpson's

ET ÉCONOMISEZ

CHICOUTIMI
4436-4437

ARVIDA
Phone 599

JONQUIÈRE
1150-1151



"H.R. du Nord"

Nouveau magasin de Holt Renfrew,
boulevard Taschereau et
rue Hunt... Arvida.

Arrivée de nos nouveaux
imprimés du printemps.

Heures d'affaires : 9 h. 30 a. m. à 5 h. 30 p. m.

Branch of HOLT RENFREW.. MONTREAL

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'Information des usines d'Arvida de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, à Chicoutimi.



Directeur M. Aimé Gagné
 Rédacteur en chef M. Lucien LeMay
 Rédacteur M. Gérard Tremblay
 Préposé à l'annonce M. Claude Nadeau
 Page anglaise Miss Kay Britten
 Page féminine Mlle Tellie Chiasson
 Photographe M. Maurice B'gin



Téléphone : 2324

Service de nouvelle : La British United Press

Abonnement — sauf pour les employés d'Alcan — \$2 par année

Un beau témoignage

Un bel exemple de ponctualité et d'assiduité au travail a été donné par les employés de l'usine il y a quelques semaines, particulièrement les 26 et 27 décembre et le 25 janvier. Ces jours-là, on s'en souvient, la température avait rendu la chaussée très glissante et avait désorganisé les services de transport. De ce fait, d'excellentes raisons pouvaient être invoquées pour justifier une absence ou un retard. Il n'en fut rien. Les équipes furent au complet et la production n'en souffrit nullement.

Les autorités locales de l'usine tiennent à souligner ce fait à la louange des employés, de leur excellent esprit et de leur dévouement au travail quotidien.

Un officier supérieur de la Compagnie auquel on rapporta ces choses, fit tenir au gérant des usines locales quelques mots par lesquels il complimentait les responsables de ce beau résultat. "J'aimerais féliciter tout particulièrement les employés, dit-il, qui ont montré tant d'ingéniosité et de détermination pour se rendre à leur travail de jour ou de nuit en dépit de conditions atmosphériques vraiment défavorables. Leur bel esprit de loyauté dans de telles conditions est certainement très apprécié par la direction."

Voilà un témoignage auquel il fait bon faire écho et qui est bien de nature, il nous semble, à encourager nos employés à persévérer dans leur assiduité au travail.

Québec a un avenir prometteur

L'hebdomadaire financier de Toronto, *The Financial Post* a consacré une section entière de son numéro du 11 février à la province de Québec. Sur un titre de huit colonnes, le *Post* écrit que notre province s'attend à un développement dans plusieurs sphères.

Qu'on l'appelle la province de Québec ou encore the Province of Quebec, écrit Paul Deacon, attaché à la rédaction de ce journal, Québec est une province qui a un avenir. Il n'aurait pu mieux s'exprimer. Aucun doute que notre province, qui connaît un essor remarquable depuis les derniers vingt-cinq ans, est à la veille d'un développement encore bien plus considérable. Pour prouver ses avancées, le *Post* se base sur la valeur totale des produits manufacturés par les industries du Québec au cours des récentes années. En 1935, cette valeur s'établissait à \$770 millions; en 1940, à \$1 milliard; en 1945, à \$2 milliards et demi et on estime qu'elle sera à \$3 milliards en 1950. Et ce n'est pas tout si l'on considère quelques-uns des projets actuellement en cours dans différentes parties de la province.

Seulement dans la production de l'énergie électrique, la province possède actuellement des centrales pouvant produire près de 6.2 millions h.p. soit 53% de toute l'énergie électrique produite au Canada. Dès 1952, cette capacité de production sera augmentée de 11%.

Les centres miniers de la province connaissent également une très grande activité. Les riches dépôts de minerai de fer de Québec-Labrador donnent lieu à de très gros projets. On projette de dépenser jusqu'à \$200 millions pour l'extraction de ce minerai, ce qui amènera la construction d'un chemin de fer de 360 milles de long et la construction de quais à Sept-Îles. On est actuellement à compléter la construction d'immenses fours électriques érigés à Sorel et qui pourront employer le minerai de titane extrait de mines propriété de Québec & Titanium Corporation.

Dans le domaine des textiles, on envisage que les opérations atteindront un chiffre record. La Dominion Textile Company est actuellement à compléter un programme d'expansion et de modernisation au coût d'environ \$7 millions et demi. Pour sa part, la Canadian Celanese Ltd. a dépensé \$3 millions. On annonce la construction de nouvelles usines de textile dans différentes villes de la province.

Il est intéressant de noter que l'industrie Québécoise de la pulpe et du papier exporte aux États-Unis pour au-delà de \$300 millions par année.

Une autre industrie qui contribue au développement de la province, c'est celle de l'industrie chimique. A Shawinigan Falls, où sont situées les principales usines chimiques de la province, la Canadian Industries Ltd., est actuellement à dépenser \$4 millions pour l'augmentation de sa capacité de production de papier de cellophane, de ses produits chimiques et de plastique. On vient justement de mettre en opération une usine produisant des éponges artificielles. La Shawinigan Chemicals et la Canadian Resins and Chemicals ont dépensé \$2 millions et demi pour l'agrandissement et la construction de nouvelles usines.

L'industrie de l'aluminium contribue, elle aussi, au développement du Québec. A ce sujet, le *Post* écrit que cette industrie Québécoise est la 2ième plus grande productrice mondiale de lingots d'aluminium ou de produits semi-fabriqués. En 1949, les exportations d'aluminium du Québec ont été estimées à \$90 millions. De cette somme, \$49 millions sont venus du Royaume-Uni et \$20 millions des États-Unis. En dépit des restrictions existant sur le commerce international, l'industrie de l'aluminium a pu maintenir ses marchés étrangers.

Le rédacteur du *Post* termine son étude sur le développement économique de la province de Québec, en disant que ce dernier a été réalisé par des hommes d'affaires énergiques et les autorités gouvernementales. Il ajoute que les commissaires industriels ainsi que les autorités municipales des différentes villes, grandes ou petites, ont vu à ce que de nouvelles industries viennent s'établir chez eux et ont mis à la disposition de l'entreprise privée les moyens nécessaires pour lui permettre de se développer et contribuer ainsi au développement de la province de Québec.

Quebec Has a Promising Future

The *Financial Post*, a Toronto publication, reserved a section in its issue of 11th February to the Province of Quebec. On an eight column title the *Post* writes that our Province looks to expansion in many fields.

No matter how you say it "La Province de Québec" or "The Province of Quebec" writes Paul Deacon, the staff writer of the *Post*, Quebec is a Province with a future. He could not have uttered a truer word. No doubt our Province which has made a considerable development during the past twenty-five years, is on the eve of greater development. To prove his point, the *Post* based its facts on the total value of products manufactured by Quebec industries during recent years. In 1935 this value was \$770,000,000; in 1940 one billion dollars, in 1945 two billion and a

half, and in 1950 it is estimated to be three billion dollars. This is not all if we take into consideration some of the projects now under way in the various sections of the Province.

In power production for instance, the Province has almost 6.2 million horsepower installed hydro electric generating which is 53% of the total of Canadian installed power. In 1952 it will have increased its capacity by 11%.

The various mining fields of the Province are also very active. The rich iron ore deposits of Québec Labrador are most promising. It is expected that over two hundred million dollars will be spent for mining facilities, a 360 mile railway and docking facilities at Seven Islands. Now being completed at Sorel is an electric smelter which will handle the titanium bearing ilmenite ore of the Québec and Titanium Corporation.

In the textile field it is foreseen that the operations here will attain a very high level. The Dominion Textile Company is actually completing its expansion and modernization programme at a cost of seven million and a half dollars. The Canadian Celanese Company has to date spent over three million dollars for the same purposes. The construction of new textile plants in various cities of the Province has been announced.

It is interesting to note that the Québec pulp and paper industry exports annually to the United States over three hundred million dollars worth of business. Another industry which contributes also to the development of the Province of Québec is the chemical industry. At Shawinigan Falls are located the main chemical plants of the Province. The Canadian Industries Limited is actually spending four million dollars toward increasing its production capacity of cellophane, chemical products and plastics. Recently this company started production of cellulose sponges. The Shawinigan Chemicals Limited, and the Canadian Resins and Chemicals Company have spent two million and a half dollars for the enlarging of existing plants and the construction of new plants.

The aluminum industry also contributes to the development of Québec. On this industry the *Post* writes that it is the second largest ingot and semi-fabricated producer in the world. In 1949 the Québec aluminum industry exported aluminum valued at ninety million dollars. Of this, 49 million dollars went to the United Kingdom and 20 million to the United States. Sales to the foreign markets have been maintained thus far, despite international trade restrictions.

The *Post* editor concludes his study on the economical development of the Province by stating that this development has been spark-plugged by energetic business men and Government leaders alike. He adds that the industrial commissioners and municipal authorities in many companies, both large and small, have put at the disposal of free enterprise, ways and means which will permit them to continue to develop and contribute to the development of the Province of Québec.



Un de nos lecteurs; M. C.-W. Adams, d'Arvida, a porté à notre attention un article paru récemment dans le *Toronto Daily Star* et ayant trait à l'expérience que l'on fait au Camp Borden, Ont., où les jeunes apprennent la langue française tout en se divertissant. "A cette école, raconte le correspondant du *Star*, les jeunes dès l'âge de 7 ans apprennent le français sans répugnance aucune. Au contraire ils ont grand plaisir à le faire et le soir ils n'ont rien de plus pressé que de citer à leurs parents les nouveaux mots ou expressions qu'ils ont appris durant le jour. Et souvent les parents sont dérouterés! Non seulement ils apprennent à lire ou à parler, mais également la classe d'arithmétique se fait en français. Si l'on tient compte qu'il est difficile pour un bamin d'apprendre à compter dans sa propre langue, combien difficile cela doit être dans une autre langue. Ces bambins comptent, un, deux, trois..., comme si rien n'était. En 2ième année, les leçons de français se terminent toujours par la chanson "Alouette", qui est la plus populaire, suivie de "Au clair de la lune".

C'est à la suite d'un séjour prolongé que fit en 1945, le Colonel Paul Triquet, V.C., au Camp Borden avec ses deux jeunes enfants qui ne parlaient pas l'anglais, que le Capitaine J.-J. Drennan, directeur de l'école primaire du camp, conçut l'idée d'enseigner le français aux deux jeunes. Tout en apprenant l'anglais, les deux jeunes Triquet enseignèrent le français à leurs compagnons. Et comme ces derniers prenaient plaisir à l'apprendre, le Capt. Drennan décida de l'enseigner dans ses premières classes. Toutefois, ce n'est qu'au bout de trois années de démarches, qu'il obtint du département provincial de l'éducation la permission d'enseigner la langue française de la 2ième à la 8ième année. Aujourd'hui, 400 élèves apprennent cette langue tout en s'amusant."

En tant qu'Arvida est concerné, l'idée n'est pas nouvelle, et nous avons depuis longtemps dépassé ce stage d'expérience, puisque nos enfants dès l'âge de 3 ans apprennent à parler les deux langues. Comme les citoyens de langues française et anglaise vivent côte à côte, ils ne peuvent qu'apprendre à parler la langue du voisin. Et dans nos écoles, les deux langues sont depuis longtemps enseignées. Toutefois, cet exemple est une autre preuve du désir qu'ont les Canadiens sans distinction, d'apprendre à mieux se connaître en apprenant la langue du voisin. Certaines villes du Québec, en ce qui a trait à l'anglais, ainsi que plusieurs villes des autres provinces, en ce qui a trait au français, auraient profité à suivre l'exemple donné par les jeunes du Camp Borden.

EXPRESSIONS POPULAIRES DU SAGUENAY

Au cours de l'année dernière, on a collectionné au-delà de 3,000 expressions populaires en usage au Saguenay. Ce travail a été fait en vue de connaître la façon de parler de nos gens. La plupart de ces expressions proviennent de vieux mots français encore employés couramment en France. Par contre, un grand nombre sont propres à notre région. Continuant le travail commencé, 38 cercles de fermières, comprenant au-delà de 1,800 femmes, sont à enregistrer les expressions qui ont trait à différentes professions, travaux ou occupations agricoles, et tout particulièrement, "Ce que l'on dit à propos de..." Ainsi, l'on collectionne ce que l'on dit... de la cueillette des bleuets, de la culture du lin, de la fabrication du fromage, etc., etc. Par exemple, des expressions comme: "c'est l'heure des animaux", "va

Une hôtellerie boulevard Talbot

Voici des détails supplémentaires concernant l'hôtellerie en construction à mi-chemin entre Chicoutimi et Québec, boulevard Talbot.

Les travaux sont sous la direction du ministère de la Chasse et des Pêcheries, dont dépend le parc national où ils se font. Ils devraient se terminer pour l'inauguration officielle de cette superbe autoroute, qui se fera au cours de l'été prochain, dès que le tronçon Laterrière-Chicoutimi sera parachévé.

Cette hôtellerie est devenue une nécessité par suite de l'affluence qui croît sans cesse dans cette voie (400,000 voyageurs d'une barrière à l'autre l'année dernière) et elle ne servira qu'aux voyageurs, non pas aux touristes.

L'immeuble aura trois étages mais, par suite du style normand qu'on lui a destiné, il n'en paraîtra guère qu'un, les deux autres étant sous les combles. Au premier, se trouveront un restaurant, une salle à manger, un comptoir-buffet, des vespasiennes, etc. Les voyageurs auront des chambres à leur disposition au second et le personnel de l'établissement couchera au troisième. L'hôtel aura une façade de 70 pieds et une profondeur de 44 et il sera très moderne. Il s'élève au lac Jacques-Cartier, à proximité de la Chapelle.

à tes vaches". Ces expressions populaires seront par la suite transmises à la chaire de folklore de l'Université Laval. Le travail est dirigé par le grand historien du Saguenay, M. le chanoine Victor Tremblay.

Mme A. SAINTONGE EXPOSE CHEZ H. R. DU NORD

L'on peut voir exposé chez H.-R. du Nord, à Arvida depuis le 6 février quelques peintures d'un autre artiste de chez nous, Mme Andrée-L. Saintonge, de Chicoutimi. Ceux que la peinture intéresse ne devraient pas manquer de voir cette exposition et montrer par là leur encouragement à un de nos artistes régionaux. On peut y admirer quelques charmants paysages, des natures mortes, des portraits, dont un de l'artiste, peint par elle-même. Mme Saintonge, qui a suivi durant quelques années des cours aux Beaux Arts, possède une assez bonne technique qu'elle sait mettre à profit tout particulièrement dans ses scènes champêtres. On constate chez elle un grand équilibre dans les teintes et une assez belle composition. Elle excelle tout d'abord dans le paysage que dans le portrait. Les quelques portraits exposés souffrent croyons-nous, d'un peu trop de rigidité. Les paysages par contre, sont bien. Cette exposition nous a fourni l'occasion de nous rendre compte que la peinture va de l'avant au Saguenay. Il reste encore beaucoup à faire pour atteindre la perfection, mais, avec la pratique et l'encouragement du public, ça viendra.

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

M. PAUL GLADU, de Montréal, vient de commencer la publication d'un feuillet littéraire qui a pour titre "Québec Inédit". Le directeur se propose de mettre en évidence, tour à tour, les différents artistes du Québec, dans la peinture, la musique, la littérature ou autres. Chaque numéro, qui se vend, "au prix d'un vieux cigare, soit 5c, présente un texte entièrement inédit et dû à la plume d'un de nos meilleurs journalistes ou écrivains de l'heure. Le premier numéro présente un *panorama intellectuel du Canada-français* et est dû à la plume de Charles Hamel, rédacteur et chef-adjoint au journal "Le Canada". Dans cet article, M. Hamel fait une analyse du domaine des lettres, du théâtre, de la musique et de la peinture au cours des dernières années. Le prochain numéro sera dédié à notre bon ami, Albert Dumouchel, reconnu comme un des peintres les plus audacieux de la province. On peut se procurer ce feuillet en s'adressant à la Librairie Tranquille, rue Ste-Catherine Est, Montréal, qui en est le seul dépositaire.

M. JEAN-PAUL RICHER, de Notre-Dame-des-Laurentides, Que., nous fait tenir un exemplaire spécimen du grand hebdomadaire français "Témoignage Chrétien". Il serait trop long d'analyser ici tous les mérites de ce journal. Pour ceux que ce journal pourrait intéresser, voici plus ou moins son but. "Témoignage Chrétien" tend vers la vérité, la justice et l'amour. Il reconnaît la personne humaine. Chez lui, le fanatisme et le sectarisme sont bannis. Il s'efforce d'unir et non de diviser. Tous les domaines lui sont familiers. A qui veut suivre le mouvement des idées à travers le monde et surtout en Europe, on ne saurait conseiller un meilleur guide". L'abonnement est de \$3.50 par année et on peut s'y abonner en s'adressant à M. Jean-Paul Richer, Notre-Dame des Laurentides, Qué.

LES MEMBRES DES SOCIÉTÉS de concerts de Chicoutimi et de Jonquières auront le plaisir de voir une des plus grandes ballerines de l'heure, Marina Svetlova, les 28 et 29 mai prochain, aux théâtres Capitol et Empire. Cette grande artiste, qui sera accompagnée de deux autres danseurs et d'un pianiste, remplace Rosario et Antonio, un couple de danseurs espagnols, qui sont dans l'impossibilité de venir en Amérique à cette date. Les amateurs de ballets ne regretteront certainement pas ce changement.

Nos contremaîtres

Sous cette rubrique nous publions chaque semaine les photos, accompagnées d'une courte biographie, de chacun des contremaîtres des usines d'Alcan d'Arvida. Nous voulons par là, rendre hommage à ces membres de la direction, responsables du bon fonctionnement des usines locales.



M. WILFRID DUFRESNE demeure à 42, Boul. St-Ignace, Chicoutimi, et est contremaître au département de la cuisson des électrodes, usine des électrodes. Né à Normandin le 26 octobre 1908, il est marié à Mlle Yvonne Roy et a 10 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 13 ans. Ses passe-temps favoris sont le jardinage, le hockey et le patinage.

M. JOSEPH-ARTHUR MAILLOUX demeure à 336, rue Gilbert, Arvida, et est contremaître au département du posage des tiges, usine des électrodes. Né à Ste-Anne de Chicoutimi le 9 mai 1918, il est marié à Mlle Thérèse Racine et a 6 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 6½ ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont le hockey, le billard, les cartes et la lecture.



M. JEAN-YVES PEDNAULT demeure à 26 rue Ste-Famille, Kénogami, et est contremaître au département du broyage, usine des électrodes. Né à Chicoutimi le 23 janvier 1919, il est marié à Mlle Lucille Blackburn. Il est au service d'Alcan depuis 2½ ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la lecture, les cartes, le hockey et la radio.

M. LOUIS PERRON demeure 232 Boulevard St-Ignace, Chicoutimi, et est contremaître au département des presses, usine des électrodes. Né à St-Félicien le 25 janvier 1907, il est marié à Mlle Rita Grenier et a 4 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 12 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la pêche, le jardinage, le hockey et les cartes.



M. J.-ULDERIC BERGERON demeure à 506, rue Oerstedt, Arvida, et est contremaître général à l'Entretien des lignes, des ponts roullants et la construction du département électrique. Né à Ste-Croix, Lac St-Jean, le 27 septembre 1909, il est marié à Mlle Marguerite Leroux et a 2 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 15 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont le travail du bois et les voyages.

La Société des Concerts

Nikolaï et Joanna Graudan à Arvida

La Société des Concerts d'Arvida présentera, lors de son deuxième concert de la saison, Nikolaï et Joanna Graudan, viocecelliste et pianiste deux artistes de réputation internationale. Ces deux artistes se sont fait entendre dans tous les pays d'Europe et partout ils ont été grandement acclamés par les critiques musicaux. Le concert aura lieu mardi soir le 21 février à 8 h. 30, au théâtre Palace. Comme à l'ordinaire, la carte de membre sera exigée à l'entrée.

Mlle Cécilia Simard dans le deuil

Est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi vendredi le 10 février à l'âge de 23 ans, M. Pierre-Yves Villeneuve, fils de M. et madame Thomas-Louis Villeneuve, de Bagotville. Outre son père et sa mère, il laisse plusieurs frères et soeurs: MM. Jules, Liguori, Maurice et Roger Villeneuve, de Bagotville; Mesdames Jos. Fréchette, de Bagotville; Edmond-Louis Tremblay, d'Arvida; D.-A. Forbes, d'Edmundston, N. B., et mademoiselle Cécilia Simard, du département de la comptabilité d'Alcan. Le Lingot prie la famille en deuil d'accepter l'expression de sa plus vive sympathie.

Aux anciens de l'Académie de Chicoutimi

Les anciens élèves de l'Académie commerciale de Chicoutimi apprendront avec plaisir que la célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Maristes à Chicoutimi aura lieu l'an prochain. Il faut d'ici là, que tous les anciens deviennent membres de l'Amicale. Rien de plus facile. On n'a qu'à faire parvenir la somme de deux dollars à M. Lucien LeMay a.s du Lingot, Arvida. Avec la souscription de deux dollars, l'ancien recevra aussitôt un abonnement annuel à la splendide revue de l'Académie: L'Escalade et sa carte de membre de l'Amicale Mariste pour 1950.

L'Arvida Camera Groups

Une assemblée générale de l'Arvida Camera Group aura lieu à la chambre 215 du Centre de Récréation jeudi le 16 février à 8 h. 15 du soir. Sujet: théorie et pratique du kodachrome et autres; films en couleur par André Rochon.



ATTENTION!

Le Département de la Sécurité, de concert avec le Département de la Réduction, rappelle à tous les employés de l'usine qu'il est strictement défendu de passer ou de circuler dans des départements où ils ne travaillent pas et où ils n'ont pas d'affaires. Cela s'applique d'une façon toute particulière aux travailleurs qui entrent à l'usine pour leur quart et à ceux qui en sortent après leur travail et qui depuis trop longtemps, ont la dangereuse et mauvaise habitude de se servir des salles de caves pour se rendre aux barrières de l'usine ou en revenir.

Un trop grand nombre de passants aux heures du changement de quart, dans les salles de caves, en sont venus à créer un problème très sérieux. La circulation d'employés en groupe nuit considérablement à ceux qui sont au travail. De plus, tous ces employés passent dans les salles de caves sans avoir de lunettes de sécurité. Ainsi, ils se trouvent à enfreindre un règlement de l'usine qui dit: **DES LUNETTES DE SECURITE DOIVENT ETRE PORTEES PAR TOUS LES EMPLOYES, QUELLE QUE SOIT LEUR OCCUPATION, POUR TOUT TRAVAIL FAIT SUR LES CUVES OU A PROXIMITE DES CUVES — CE REGLEMENT S'APPLIQUE AUX VISITEURS ET AUX PASSANTS LORSQU'ILS SE TROUVENT A PROXIMITE DE CES EMPLOYES AU TRAVAIL.**

A l'avenir, que l'on veuille donc se servir des trottoirs et des routes qui conduisent aux barrières de l'usine chaque fois que l'on doit se rendre à la salle de douches où est son armoire à linge, ou encore après le travail alors que l'on quitte l'usine.

Nous espérons que nous n'aurons plus à revenir sur un tel sujet.

(DEPARTEMENT DE LA SECURITE)

Stéphane Babin, Inspecteur.

UN JEUNE AGRICULTEUR...

(Suite de la 1ère page)

néficer de tous les avantages d'un cours à une Ecole Moyenne d'Agriculture.

C'est aussi grâce à la bourse d'études que vous m'avez procurée que je suis parvenu à acquies les connaissances agricoles et sociales qui m'ont permis de réussir avec tant de succès au Concours du Mérite Agricole Juvénile l'automne dernier; aussi, j'étais fier de mentionner que vous m'avez fourni une bourse d'étude, lors d'un interview à Radio-Canada, à l'émission le Réveil Rural du 29 septembre dernier.

Mais, si mon cours à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Chicoutimi m'a procuré un grand honneur,

cette année, je considère que cet honneur n'est presque rien si on le compare à tous les avantages que procure un cours à une Ecole Moyenne d'Agriculture; ainsi, si je prends mon cas en exemple. En travaillant sur la ferme avec mon père, je me serais des connaissances que j'ai ainsi acquies chaque jour, et assez souvent, mon père et moi pouvons éviter des échecs qui pourraient être coûteux. Grâce à la bourse que vous m'avez procurée et à mon cours à l'Ecole d'Agriculture, notre exploitation agricole progresse continuellement.

Il en est de même dans le domaine social. Ainsi, grâce aux connaissances que j'ai acquies, je puis m'acquies des charges de secrétaire de notre Cercle de Jeunes Agriculteurs et de dirigeant de la J.A.C. dans notre paroisse".



PIÈCES ET ACCESSOIRES **Meteor.**

Pour tous les produits FORD

Jongquière Automobile Limitée

Appel de nuit: 748

Tél.: 999



Fémina

Réception au Saguenay Inn



Dimanche après-midi 5 février, de nombreux amis et électeurs du comté Lapointe, se réunissaient au Saguenay Inn pour présenter leurs hommages à l'honorable Talbot et à madame Talbot, à l'occasion de leur récent mariage. On présenta à madame Talbot, une gerbe de roses ainsi qu'une cassette contenant une somme d'argent devant servir à l'achat d'un piano de grand prix. Cette photo a été prise alors que l'honorable Talbot, remerciait ses amis de leur marque d'estime.

Ne soyez pas l'esclave d'un rhume

Le rhume est certes un mal fort répandu, et l'ASSOCIATION NATIONALE DE LA SANTÉ, désireuse de venir en aide à ceux qui en souffrent, a colligé quelques faits à ce sujet.

Désigné encore sous le nom de coriza, le rhume n'est autre qu'une inflammation des voies respiratoires, provenant de leur invasion par un microbe ultra-microscopique appelé virus.

Les causes favorisant le rhume sont multiples et se répartissent en causes extrinsèques, c'est-à-dire extérieures à l'individu et intrinsèques dépendant de celui-ci. Parmi les premières mentionnons: L'humidité et le froid, les changements de température, le surchauffage des maisons et tous spécialement l'éternuement des enrhumés que nous fréquentons tous les jours. Quant aux causes intrinsèques, elles peuvent se résumer en un mot: surmenage, qui entraîne nécessairement une baisse de notre résistance à l'infection. Ce dernier facteur est en effet très important et explique parfois à lui seul le rhume.

Si les épidémies sont beaucoup plus fréquentes l'automne, l'hiver et le printemps ce n'est pas nécessairement dû aux conditions atmosphériques qui caractérisent ces saisons, mais bien plus au fait que pendant cette période de l'année les foules sont à peu près constamment à l'intérieur dans un atmosphère vicié, mal aéré. Aussi on ne saurait trop recommander aux personnes atteintes d'un rhume de toujours tousser ou éternuer dans un mouchoir ou autres substituts en toute occasion.

Le meilleur moyen d'éviter un rhume, surtout en temps d'épidémie, est de ne pas se surmener, de se bien nourrir, de se tenir éloigné le plus possible des foules et d'éviter les refroidissements. Pour celui qui commence à avoir le rhume, il devrait autant que possible se mettre au lit dès le début afin d'éviter les risques des complications, de ne pas contaminer les autres et de réduire au minimum sa période d'absence au travail. Quant au traitement proprement dit, il se résume comme suit: tenir le patient au chaud, même le faire transpirer et le faire boire abondamment. On peut soulager la congestion nasale par des inhalants.

Il est préférable, après un rhume assez sévère de se tonifier et de prendre quelques jours de repos supplémentaires, afin de ne pas s'exposer à une rechute.

Chronique de France

PAR LA B. U. P.

L'une des figures les plus légendaires de la France littéraire actuelle, la Grande Colette, vient de célébrer son soixante-dix-septième anniversaire de naissance.

A cette occasion, elle a été comblée de lettres de souhaits et de félicitations, de télégrammes de toutes sortes et de tous les coins du pays. Elle a aussi reçu d'abondantes fleurs qu'elle a toujours aimées et des cadeaux.

Néanmoins, cet auteur extrêmement fécond à qui l'on doit une cinquantaine de volumes ne désireait rien de tout cela. Comme le disait elle-même Colette, elle a de bons amis et cela lui suffit maintenant. Ce qu'elle aurait préféré à tous ces souhaits et à tous ces cadeaux c'eût été de pouvoir faire une promenade dans le parc, comme autrefois. Elle souffre d'arthrite et ne peut plus se promener ainsi.

En dépit de ce mal qui la fait souffrir et qui la retient sur le divan de sa bibliothèque, l'écrivain ne continue pas moins de travailler régulièrement.

Il ne se passe pas de journée sans qu'elle reçoive un courrier très volumineux et, ce qu'elle trouve le plus difficile est de tenir les étrangers éloignés. Chaque jour, des gens viennent de partout, porteurs de lettre d'introduction pour la voir, lui parler et pour lui demander des autographes. Nombreuses aussi sont les filles ou les amies de ses amies qui veulent la voir pour la prier de les présenter à des auteurs ou cinéastes célèbres. Le pire, dit-elle, est de voir des demandes présentées par les filles des filles de ses amies.

Son dernier roman "Gigi" a fait une très grande sensation lorsqu'il fut présenté dans les cinémas de Paris. Les foules se pressaient devant les portes pour voir l'oeuvre de ce grand écrivain et rendaient ainsi témoignage de l'extraordinaire popularité de cette femme-écrivain.

Colette raconte qu'elle a connu deux grandes influences: celle de sa mère puis, plus tard, celle de son époux.

Sa mère a fait aimer les classiques à Colette et lui a aussi enseigné à consacrer sa vie à son mari.

A 20 ans, elle épousait un critique musical et un écrivain populaire du nom de Henry Gauthier-Villare. Colette avait alors 20 ans et son mari 34.

Un jour, M. Gauthier-Villare, intrigué par les récits que son épouse lui faisait sur le temps où elle fréquentait l'école, lui demanda d'écrire ces mémoires. Colette commença à rédiger ses mémoires pour son mari.

LE MARIAGE, UNE CARRIÈRE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

TORONTO. — Québec a trouvé une solution efficace au problème du divorce, grâce à l'établissement d'une série d'écoles ménagères auxquelles plus de 5,000 futures mariées sont actuellement inscrites. C'est ce qui ressort d'un article déposé paraissant dans la nouvelle édition de Coronet. Ces 100 écoles ménagères, fonctionnant sous les auspices du Gouvernement, sont devenues la première ligne de défense de la province contre la désagrégation du mariage. Dans certaines parties du Canada, un mariage sur quatre se termine en divorce. Mais, des milliers de jeunes filles qui ont été diplômées dans les écoles ménagères, il n'en est pas une seule dont le mariage ait abouti à un divorce ou à une séparation des époux. Ce système d'enseignement unique fait actuellement l'objet d'études de la part d'autorités dans les autres provinces, ainsi que dans plusieurs états américains; des éducateurs de Grande-Bretagne, de Belgique et du Brésil font aussi enquête sur ce système.

Vocation choisie

Le but de ces écoles est de faire du mariage une carrière — de pourvoir la jeune fille ordinaire de tous les atouts qu'il lui faudra dans la vocation qu'elle est la plus susceptible de choisir. Pour cette raison, on lui enseigne les principes fondamentaux du bonheur en ménage de la même façon qu'on enseigne à une coiffeuse les secrets de son art.

Lorsqu'elle termine son cours de quatre ans, la jeune fille qui fréquente l'école ménagère a appris à équilibrer le budget familial, à entourer son mari de soins attentifs; elle sait aussi à quoi s'en tenir au sujet des questions sexuelles et des soins pour bébés. Les sujets étudiés comprennent des matières qui ne figurent probablement à aucun autre programme scolaire au monde. Ils comprennent tous les sujets habituellement enseignés dans les écoles secondaires, tels que les mathématiques, l'histoire et les langues, avec en plus l'art culinaire, la psychologie appliquée à l'enfance et à l'adolescence, la couture et la psychologie du sexe, le tissage, l'instruction civique, le tricot, les rapports familiaux, l'établissement du budget, le soin des enfants, la préparation des conserves, l'hygiène, la préparation de la formule de bébé et la médecine familiale.

Homme affamé

La diplômée apprend, par des années de pratique, comment faire les emplettes et préparer les repas de façon à ce que ces derniers reviennent à soixante-dix cents par jour. Elle sait faire ses propres vêtements à la dernière mode de Paris. Et, en ce qui concerne le cajolage du mari, elle met en pratique l'adage suivant: "Donnez-lui à manger avant de discuter toute question importante avec lui — un homme affamé n'a point d'oreilles".

Durant la dernière année de son cours, chaque jeune fille se voit confier un bébé dont elle doit s'occuper. Les bébés proviennent d'une institution et sont temporairement "adoptés" par l'élève. Tous les détails de la routine de 24 heures du jeune bébé sont laissés à l'initiative de la jeune mère adoptive qui doit en réalité assumer les mêmes responsabilités qu'une mère. Plus d'une jeune diplômée qui, après son mariage, découvre qu'elle ne peut avoir d'enfants, revient adopter le bébé dont elle a eu soin au cours de son stage d'études.

Chance inespérée

La diplômée qui ne trouve pas à se marier est presque inexistante. L'un des fonctionnaires s'exprimait ainsi: "Dans le Québec, un jeune homme qui se marie à l'une des diplômées de cette école est considéré comme étant aussi chanceux que celui qui épouse une héritière — mais, comme il y a des milliers de jeunes diplômées à cette école, les autres soupirent ont la même chance que lui."

M. Villare fut enchanté de ces mémoires, y ajouta une touche masculine, y apporta quelques modifications et les soumit à un éditeur. Ce fut un succès immédiat. Colette écrivit ainsi d'autres livres qui furent publiés sous le nom de son mari et valurent à ce dernier une fortune et une grande réputation d'écrivain.

C'est dans ces circonstances extraordinaires que s'est ébauchée l'une des carrières littéraires les plus brillantes de la France.

Magnifique conférence de Madame Mitescu au Cercle Culturel

ÉCOLE COMMERCIALE DES FILLES

Le Cercle Culturel tenait son assemblée régulière mercredi le 1er février. La conférencière était madame Stéfan Mitescu, licenciée en Sciences Sociales. Le Cercle comptait plusieurs invités, dont le jeune Catalin Mitescu, fils de la conférencière.

Madame Mitescu, qui est une Roumaine et une personne de haute culture, brossa d'abord un tableau très précis de la géographie, de l'histoire et des influences ethniques qui ont contribué au développement actuel de son pays. Elle en fit voir, dans un style riche et coloré, la beauté et les attraits.

C'est dans ce décor enchanteur qu'elle présenta sa compatriote, la femme roumaine, traçant à large esquisse le portrait de la citadine, qui ressemble plutôt à la femme moderne de tous les pays, mais s'attachant surtout aux traits caractéristiques de la paysanne, qu'elle fit voir au foyer, aux champs, dans les fêtes publiques, et dont elle vanta à juste titre le talent et l'industrie. A la suite de sa causerie, et en guise d'illustrations, Madame Mitescu fit circuler parmi l'auditoire des albums, des photographies et des pièces tissées ou brodées avec un art consommé. L'auditoire, fort intéressé, posa force questions à la conférencière. On pria même cette dernière de réciter des vers dans sa propre langue, ce à quoi elle se prêta avec une bonne grâce tout à fait charmante.

Présentée par Mademoiselle Louise Proulx, Madame Mitescu fut remerciée par Mademoiselle Lolita Bouchard.

A la réception qui suivit, Mademoiselle Florence Brennen, directrice des langues secondes, servait le thé.

La publiciste

NOUVELLE PHYSIOTHÉRAPISTE À ARVIDA

Nous apprenons la venue d'une nouvelle graduée en physiothérapie à l'Hôpital Général du Saguenay dans la personne de mademoiselle Elizabeth-M. Weldon, de Montréal. Avant de venir à Arvida, mademoiselle Weldon pratiquait à l'Hôpital Général de Montréal, division ouest. Elle gradua à l'Université McGill en 1947.

Le maquillage

Pour appliquer le fard à paupières, commencez par le centre de l'oeil, et allez en dégradant vers la tempe. Il ne faut surtout pas farder la partie située près de la naissance du nez, ce qui vieillit terriblement.

Appliquez le rouge sur la lèvre supérieure, d'abord; ensuite, pressez fortement les deux lèvres pour déposer le surplus du rouge sur la lèvre inférieure. Egaliser alors avec le bâton. Tamponnez légèrement avec un papier à démaquiller.

Carnet Mondain

Mademoiselle Yolande Côté, d'Arvida, a passé la fin de semaine dernière à Montréal, l'invitée de M. et madame Albert Ouellet.

* * *

M. Raymond Bonneau, de Montréal, était en visite à Shipshaw la semaine dernière, l'invité de sa soeur mademoiselle Jeannine Bonneau et de son oncle et sa tante M. et madame Burt Bourget.

RECEPTION

Madame Ernest Rivard, d'Arvida, recevait à diner dimanche soir dernier à l'occasion de la visite de son fils, le Cher Frère Fabien-Louis des Frères de l'Instruction Chrétienne, de la Pointe-du-Lac. On remarquait parmi les invités: M. l'abbé Walter Lavoie, M. et madame Johnny Tremblay, M. et madame Joseph Tremblay, M. et madame William Tremblay, Madame Thomas Villeneuve, M. et madame Edmond Villeneuve, M. et madame Louis-Joseph Tremblay, M. Louis Tremblay, madame Wellie Gagnon, Madame Roger Coupal, M. Lucien Rivard, M. et madame René Belec ainsi que plusieurs autres.

MARIAGE

En la cathédrale de Chicoutimi, ce matin, à sept heures et quarante, a été célébré le mariage de mademoiselle Hélène Ménard, fille de M. et madame Albert Ménard, de Chicoutimi, avec M. Roger Côté, fils de M. et madame Emile Côté, de St-Léonard. Après la réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour voyage.

NAISSANCES

A M. et madame Henri Arsenault, née Yvonne Turbide, d'Arvida, est née une fille le 24 janvier et baptisée sous les prénoms de Marie-Francine-Cécile; parrain et marraine, M. et madame Gérard Plourde, de Val St-Gilles, Abitibi, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et madame Maurice Arsenault, d'Arvida, également oncle et tante de l'enfant.

* * *

A l'Hôpital Général du Saguenay sont nés:

A M. et madame R. Larouche, une fille le 5 février.

* * *

A M. et madame Dollard Tremblay, un garçon le 7 février.

* * *

A M. et madame W. Lixwynczuk, une fille le 8 février.

* * *

A M. et madame J.-A. Thériault, un garçon le 11 février.

Remerciements

M. et madame J.-H. Paquet et leur famille, d'Arvida, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de mademoiselle Muriel Paquet, décédée à Québec le 7 janvier. Un merci spécial aux employés du département des Propriétés d'Alcan.

Le patron du jour



Cette jolie blouse s'unira à toutes vos jupes et à tous vos costumes, au printemps. Notez le nouveau collet qui ajoute du charme. Le patron Simplicity 8054 est établi dans les grands magasins 10 à 18 et vous pouvez vous le procurer chez votre marchand local.

Quel temps fera-t-il demain ?

De l'intéressante revue du personnel de Radio-Canada, nous extrayons l'article d'intérêt général qui suit et dont l'auteur est M. Marc Perron qui fait partie du "Réveil Rural".

PREVISIONS ATMOSPHERIQUES... DORVAL PREVOIT... et à ces mots la plupart des auditeurs tendent l'oreille vers le radio. Question tellement importante aussi que la température! En réalité, il existe peu de sujets pour intéresser au même degré tout le monde à la fois et... pour faire parler de lui autant. Les mille et un moyens populaires pour prédire s'il fera beau ou non sont d'ailleurs une preuve de l'intérêt qu'on porte à la température. Une autre aussi éloquente est le fait que nous avons tous essayé un jour ou l'autre de faire nos propres prévisions en observant le coucher du soleil, le vol des oiseaux ou la tombée de la pluie.

Aujourd'hui nous avons les météorologues pour nous servir. Comme leurs procédés de travail sont à peu près inconnus des profanes, nous avons décidé de nous rendre à Dorval même, la capitale météorologique du Québec, pour essayer de percer quelques-uns des mystères qui entourent cet observatoire! Le reportage, diffusé au Réveil Rural, nous a fourni quelques notes sur l'histoire et l'organisation de la météorologie au Canada et sur le travail même des météorologues. Les voici...

Au Canada, le Service météorologique a été inauguré par le gouvernement fédéral en 1839. A cette époque, on s'en doute bien, prédire la température était plutôt une devinette qu'un travail scientifique. L'équipement était des plus rudimentaires. On raconte même que les premiers thermomètres, importés d'Angleterre, ne descendaient pas aussi bas que le froid de nos hivers canadiens. Et tout était à l'avenant. Les prévisions atmosphériques étaient affichées dans les bureaux de poste, dans les immeubles du gouvernement et plus tard dans les gares de chemin de fer. Pour permettre au public voyageur de lire plus facilement les prévisions, on installait sur la devanture de la gare un grand tableau circulaire muni d'une aiguille et sur lequel étaient dessinés une pleine lune, un quartier de lune et une étoile. La pleine lune était signe de beau temps, le quartier de lune signe d'averses, et l'étoile, signe de pluie. Le moyen était assez ingénieux mais il ne valait évidemment que dans la mesure où le chef de gare n'avait pas de distractions. Parfois les voyageurs voyaient l'aiguille dirigée vers l'étoile alors que le soleil était resplendissant!

Les temps ont bien changé depuis. Aujourd'hui le service météorologique du Canada est un des mieux organisés au monde. A l'aéroport de Dorval seulement, environ 50 employés, hommes et femmes, consacrent tout leur temps aux prévisions atmosphériques. Et Montréal n'est qu'une des sept stations canadiennes. Il y en a six autres: Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Halifax, Gander. Chaque station couvre une immense région qui équivaut à peu près à une province et demie. A cause des changements constants de la température dans une même province, des stations secondaires sont situées ici et là et couvrent des régions plus petites. Ainsi le Québec est subdivisé en une dizaine de régions: les Laurentides, les Cantons de l'Est, le Lac St-Jean, la Gaspésie, etc... Des centaines de personnes dispersées par tout le pays font à toutes les heures du jour ou de la nuit, ou moins souvent selon l'importance de la station, des observations sur la pression atmosphérique, la température, la vitesse du vent, la précipitation de la pluie ou de la neige, la visibilité, etc... Quelques stations sont équipées pour connaître tous ces détails jusqu'à une hauteur de 25,000 pieds dans l'atmosphère. En plusieurs endroits où l'on n'émet pas de prévisions, il n'y a pas d'employé spécialement affecté à ce travail d'observation qui constitue un emploi supplémentaire pour un télégraphiste par exemple, un bijoutier ou quelqu'un d'autre. Dans les stations très éloignées du nord canadien, l'observateur est un officier de la Gendarmerie à Cheval un missionnaire ou un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Signalons enfin que les avions au cours de leurs envolées et les navires en haute mer envoient des rapports sur les conditions atmosphé-

(suite à la page 8)

Gagnon Frères



Semaine nationale de la couture

DU 18 AU 25 FÉVRIER

COUSEZ ET ÉCONOMISEZ EN PROFITANT DE CES OFFRES!

Tissus haute nouveauté

Venez vous inspirer de notre splendide collection de tissus... tous nouveaux, tous élégants, tous à prix avantageux! Les couleurs et les textures sont si belles que vous voudrez vous mettre immédiatement à l'oeuvre. Il y a double satisfaction à faire soi-même sa couture... l'argent que l'on économise... les meilleurs vêtements que l'on porte. Venez donc nous voir durant cette semaine afin de commencer sans plus tarder votre garde-robe pour le printemps!

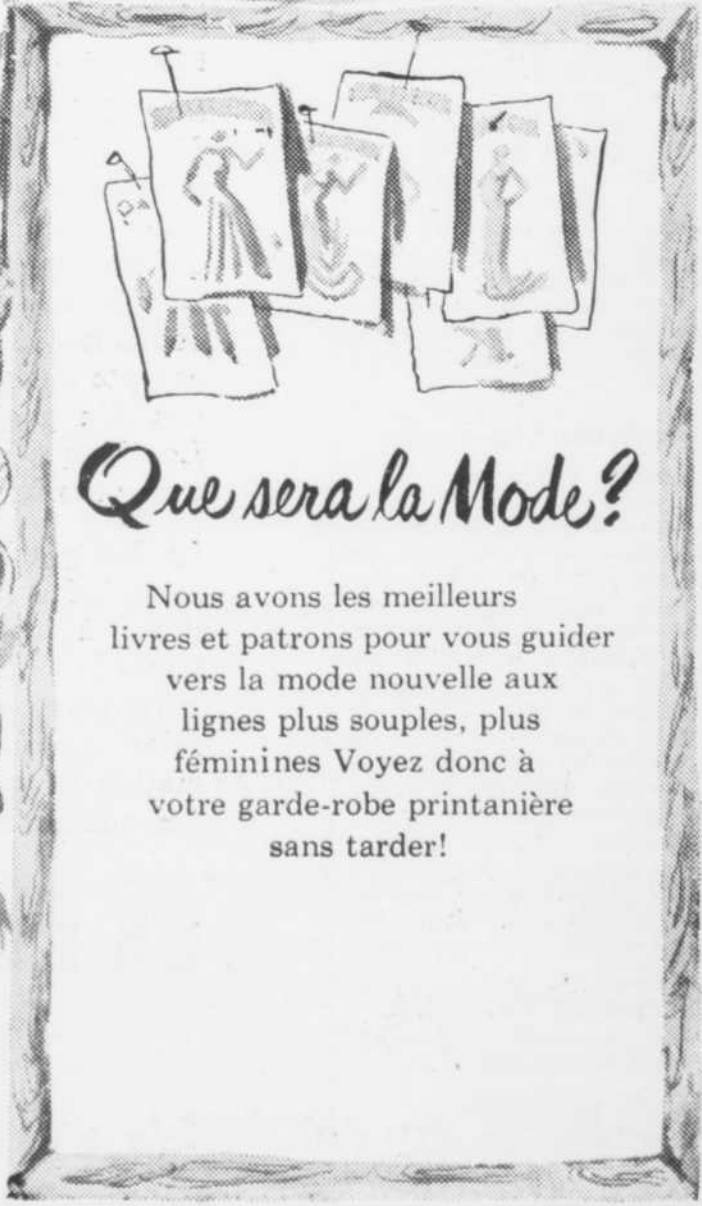
Ici...les merceries

Nous sommes les dépositaires de tous les accessoires nécessaires à la couturière soucieuse de bien finir ses vêtements. Choix complet... marques connues... des fermetures-éclair les meilleures aux fils les mieux assortis et aux boutons les plus nouveaux!



Que sera la Mode?

Nous avons les meilleurs livres et patrons pour vous guider vers la mode nouvelle aux lignes plus souples, plus féminines. Voyez donc à votre garde-robe printanière sans tarder!



NOUVEAUTÉS Gagnon Frères CHICOUTIMI

Quel temps fera-t-il demain ?

(Suite de la 7e page)

riques et que les stations canadiennes en échantillent aussi avec celles des Etats-Unis et de l'Europe.

Une fois tous ces rapports réunis à Dorval, les météorologues dessinent une carte de l'atmosphère, essayant surtout de déterminer avec exactitude le mouvement des masses d'air chaud et froide. C'est en effet la rencontre de ces masses qui provoque les mauvais temps. Si les météorologues parvenaient à déterminer le parcours précis des masses d'air, ils pourraient prédire la température sans se tromper. Malheureusement s'ils ignorent un des détails de cet itinéraire, leurs prévisions peuvent être autant d'erreurs. Ils doivent connaître la courbe suivie par les masses, l'horaire ou la vitesse de leur mouvement, la quantité de nuages qui se forment au point de rencontre et qui influence directement la durée de la précipitation. Enfin disons qu'en certains cas, celui des orages entre autres, il est impossible de faire des prévisions précises; la pluie est torrentielle à un endroit et faible quelques milles plus loin.

Il est probable qu'en dépit de l'expérience des météorologues et de la perfection de leurs instruments prédire la température ne sera jamais un travail facile. Nous venons d'en voir la difficulté, voyons-en l'étendue. Les prévisions ne se limitent pas seulement à la pluie ou au beau temps. Elles comprennent encore la vitesse du vent et sa direction aussi bien immédiatement au-dessus de nous qu'à 2,000 et à 10,000 pieds; le degré d'humidité; les espèces de nuages (cumulus, stratus, etc.); la visibilité à différentes hauteurs (brouillard, brume); la précipitation de la pluie ou de la neige, son volume et l'heure où elle tombera; les risques de gel sur les avions; la température minimum et maximum pendant le jour et la nuit respectivement. Tous ces renseignements sont nécessaires à différentes classes du public: le cultivateur, le pêcheur, les compagnies de transport, le voyageur, etc....

En somme les météorologues occupent une place peu enviable. Ils dépendent d'un côté de la température changeante et influençable et de l'autre ils doivent servir un public de plus en plus exigeant. Nous sommes en effet entourés de machines perfectionnées qui nous révèlent chaque jour de nouvelles merveilles et nous sommes impitoyables pour toute science qui n'est pas exacte dans la totalité des cas.

La diseuse de bonne aventure peut faire dire aux cartes qu'elle étale devant elle tout ce qu'elle veut; tout dépend de l'inspiration du moment et de la personne à qui elle s'adresse. Le météorologue a, lui aussi, une carte (refaite toutes les six heures) pour se guider, mais hélas! la température n'attend pas toujours six heures pour changer ses plans et elle n'avertit personne — pas même les météorologues — quand elle donne libre cours à ses caprices.

Le pont de Ste-Anne sera réparé

Chicoutimi. — On a commencé, mercredi, certaines réparations au pont de Ste-Anne de Chicoutimi dont quelques parties ont été endommagées depuis sa construction qui remonte déjà à une vingtaine d'années. Les travaux qui viennent d'être entrepris seront surtout effectués dans la cage centrale où l'on remplacera des piliers d'acier et de bois devenus défectueux. Il est également possible que la voie même du pont soit entièrement rénovée. Ces travaux, pour lesquels on a retenu les services d'une vingtaine d'hommes, devraient durer environ deux mois.

Bibliothèque de l'A. A. R. A.

CATALOGUE

Centurion, le — Routhier.

Ces dames aux chapeaux verts —

Acrémant.

C'est toi que je cherchais — Merrel

Chance du Pendu, la — Trombert.

Chanoinesse, la — Theuriet.

Chant de Bernadette, le — Weifel.

Chapeau de soleil — Christophe.

Chapelet rouge, le — Leblanc.

Chaperon, le — Williamou.

Charles et Eva — Marmette.

Additions

Brigitte en ce temps-là — Bernage.

Brigitte et le coeur des jeunes —

Bernage.

Musique militaire

De temps à autre, lorsque le ministre des Finances exige des réductions du train de vie de l'Etat, son collègue de la Guerre d'un trait de plume, supprime quelques musiques militaires. Et cependant elles ont leurs lettres de noblesse, leur histoire glorieuse et leur utilité; ne versent-elles pas "l'héroïsme au coeur des citoyens"?

Laissons de côté les trompettes de Jéricho, à la fois instruments de musique et bombes atomiques avant la lettre, puisque leurs sons rasèrent les remparts de la ville et arrivèrent au moyen âge. Les preux s'époumonèrent dans des olifants de grandes dimensions qui nécessitaient un souffle puissant. Les fantassins, les simples "bonshommes", avaient à leur disposition des buccines, des buisines, des chalumeaux, des grails, etc. dont la réunion devait produire une effroyable cacophonie. En pleine guerre de Cent Ans, sous les murailles de Melun, les ménestriers

anglais firent grand bruit, et Barbazan, le défenseur de la place, n'ayant pas de cliques assez fortes pour leur répondre, fit mettre en branle toutes les cloches de la ville ce dont, écrit un chroniqueur, les assiégeants "furent tout esbahis", ce qui ne nous surprend pas!

Les vertus de la trompette

On estime alors que la trompette et la flûte ont un rôle à jouer dans la bataille: elles remontent le moral du soldat, stimulent son ardeur et causent un certain effroi à l'adversaire et particulièrement à sa cavalerie.

Un auteur du temps explique que "le discord de tous ces clairons, cors et tambourins, joints aux cris de guerre et fracas des armes" est destiné à "esbahir les ennemis et donner hardiesse aux gens".

Le 16e siècle fit accomplir de grands progrès aux instruments un peu primitifs des époques précé-

dentes. On essaya de couder le cor, de l'enrouler sur lui-même comme un noeud de ruban, et ce principe de la boucle fermée conduisit tout naturellement, peu à peu, au cor-net de postillon et au cor d'harmonie.

C'est à cette date que nous voyons apparaître deux accessoires aujourd'hui indispensables des sonneries réglementaires. "Le problème de la trompette et du clairon", écrit Michel Brenet dans un livre classique, et de leur agrandissement jusqu'à la saquebute et le trombone se résolvait à la même époque, par l'aplatissement du cercle et l'allongement du tube, recourbé sur lui-même vers ses deux extrémités".

La trompette est alors l'instrument militaire par excellence; pendant la bataille, elle se tient près du chef afin de diffuser les signaux, ou bien près des étendards. Elle s'ornait d'une banderole de damas ou de soie brodée. Elle était parfois joliment décorée. Le musée du Conservatoire de Paris en possède une d'époque Henri IV, en cuivre, où l'on voit le portrait du Vert-Ga-ant des fleurs de lis, des soleils et des

papillons.

Le tambour d'infanterie était alors beaucoup plus important que celui de nos modernes tapins. Il se portait parfois couché sur la hanche, le bras passé au-dessous.

Du temps où les timbaliers passaient...

La cavalerie de l'ancien régime avait des timbales, composées de bassins demi-sphériques, garnis de tabliers de drap ou de satin, aux armes du prince ou du colonel; les baguettes étaient de bois de buis ou de cormier et terminées par une petite rosette de la grandeur d'une pièce de cinq francs. C'est principalement à partir du règne de Louis XIV que cet instrument figura dans des musiques militaires. Le Père Daniel dans son Histoire de la milice française, écrit gravement: "Le tymbalier doit être un homme de coeur, qui doit défendre ses tymbales au péril de sa vie, comme le cornette et le guidon doivent faire pour le drapeau." Un autre auteur ajoute: "Il doit avoir un beau mouvement de bras et l'oreille juste et se

(à suivre)



C'est dans cette humble maison, allée Bedford, à Halifax, que la Banque Royale du Canada fit ses modestes débuts en 1869.

D'une seule succursale, à Halifax, à

LA PLUS GRANDE BANQUE DU CANADA

En un laps de temps plus court que la vie de bon nombre d'entre nous, la Banque Royale du Canada, logée bien à l'étroit dans un local modeste de Halifax, est devenue la banque la plus importante du Canada et l'une des treize principales banques du monde.

Son bilan de 1949 fait voir un actif de \$2,334,985,354, chiffre sans précédent dans les annales des banques canadiennes. Les dépôts (plus de deux milliards) ont aussi atteint un total qui excède toutes les sommes reçues à ce titre par aucune banque du pays — preuve éloquente de la confiance du public. La Banque Royale du Canada compte maintenant plus de 730 succursales, dans nos dix provinces et plusieurs pays étrangers. La Banque Royale est vraiment aujourd'hui au tout premier rang de nos institutions financières.

La Banque Royale se félicite à bon droit d'avoir participé à la constante progression du Canada, grâce à laquelle notre pays occupe une place honorée dans la famille des nations. Toujours à votre service, les 11,000 employés de ses succursales canadiennes et étrangères ont toute la formation nécessaire pour faire face aux problèmes des années à venir.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

"La plus grande banque du Canada"



Actif: plus de \$2,334,000,000 • 730 succursales au Canada et à l'étranger

Vue, prise du Mont-Royal, de l'immeuble de la Banque Royale du Canada, au coeur du quartier financier de la métropole.



Nos contremaîtres

Sous cette rubrique nous publions chaque semaine les photos, accompagnées d'une courte biographie, de chacun des contremaîtres des usines d'Alcan d'Arvida. Nous voulons par là, rendre hommage à ces membres de la direction, responsables du bon fonctionnement des usines locales.



M. JEAN-MARIE DESBIENS demeure à 158, rue Davis, Arvida, et est contremaître au département électrique, attaché à la division de l'entretien des ponts-roulants et des ascenseurs. Né à Jonquière le 8 juillet 1913, il est marié à Mlle Jeanne Picard et a un enfant. Il est au service d'Alcan depuis 12 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont le baseball et le hockey.



M. J.-WILFRID VALLEE demeure à 3, rue St-Paul, Kénogami, et est contremaître de la division de l'entretien, au département électrique. Né à Ste-Anne des Monts, Gaspé, le 15 avril 1897, il est marié à Mlle Bernadette Savard et a 11 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 8 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont le hockey et le baseball.



M. LAURI HEINOO demeure à 577, rue Hunt, Arvida, et est contremaître général aux ateliers de réparation, département électrique. Né à Kuru, Finlande le 18 mars 1901, il est marié à Mlle Anni Ahola et a 2 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 18 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la lecture et les échecs.



M. PHILIPPE LAROCHE demeure à 218, 24ième rue, Arvida, et est contremaître aux ateliers de réparations majeures, département électrique. Né à Québec le 8 avril 1898, il est marié à Mlle Juliette Simard et a 8 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 7 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont les échecs, la pêche, et le jardinage.



M. J.-EDOUARD GRAVEL demeure à 335, 28ième rue, Arvida, et est contremaître au département électrique attaché aux usines de minerais 1 et 2 et du fluorure. Né à Bagotville le 12 novembre 1904, il est marié à Mlle Estelle Lapointe et a 4 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 11 ans et est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la chasse, la pêche et le hockey.

À la radio

Voici quelques-unes des émissions radiophoniques qui passeront au cours de la semaine prochaine et que nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs.

CE SOIR à 9 h., au théâtre Ford, "L'Inconnu No 13", de Jean Choux et Albert Husson.

A 10 h. 30, deux artistes de Québec, M. Marcel Turgeon, baryton, et Mlle Renée Morisset, pianiste.

VENDREDI, le 17 février à 8 h. 30 du soir, l'orchestre symphonique de Toronto présentera comme soliste Hazel Scott. Elle jouera le premier mouvement du concerto en la mineur de Grieg.

A 10 h. 30 du soir, le Quatuor McGill jouera le quatuor en la majeur de Mozart. On entendra Claude Perrier, Hautboisiste rep. et F. Vallée rep.

SAMEDI, le 18 février à 2 h. p.m., directement du Metropolitan Opera sera présenté "Madame Butterfly", de Puccini, avec Lucia Albanese, soprano, James Melton, ténor, et John Brownlee, baryton.

A 6 h. 30 du soir, Toscanini dirigera l'orchestre symphonique de la NBC. L'on entendra le Requiem de Cherubini.

DIMANCHE, le 19 février à 3 h. p.m., l'orchestre de New-York, sous la direction de Leonard Bernstein, jouera une oeuvre importante de Bela Bartok.

A 7 h. du soir, Radio-College présentera "Le Voyage de Thésée" de Georges Neveu.

A 9 h. du soir, "Nos Futures Etcielles": Barbara King, mezzo-soprano, et Guy Lachance, ténor.

A 9 h. 30 du soir, le concerto en mi bémol pour trompette de Haydn sera au programme des Petites symphonies.

A 10 h. 30 du soir, l'orchestre de

Radio-Canada, sous la direction de Geoffrey Waddington, jouera le cinquième concerto brandebourgeois de la série du Festival Bach.

LOUIS-H. BOIVIN, O. D.
Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
360 St-Dominique Jonquière
Tél.: 1196

Daniel Warren, O.D.
SPECIALISTE DE LA VUE
Edifice Thos Abel
SOIR: LUN. MERC. VEN.
181 rue Racine Chicoutimi
Tél.: 4916

BOIS-CHARBON-HUILE
ARVIDA
WOOD-COAL-OIL
F. VALLEE REP.
269 LAWRIE
A.E. GAUTHIER L.TÉE
ARVIDA 762

H. BOULIANNE ENR.

REPARATION GENERALE

ELECTRICITE • PLOMBERIE
RADIOS

218, rue Mellon

Tél.: 477

ARVIDA

Salon d'Économie

MADAME LUCILLE ST-GELAIS
PROPRIETAIRE



Il nous fait plaisir d'annoncer à la population d'Arvida et des environs, que jeudi, le 23 février à partir de midi, le représentant de la maison "LEADER CLOAK CO." de Montréal, sera à mon magasin où il tiendra une exposition de manteaux et costumes fabriqués dans les teintes et tissus de créations récentes.

NOUS AURONS EGALEMENT UN CHOIX CONSIDERABLE DE CHAPEAUX PRINTANIERIS DANS LES MODELES TOUT A FAIT NOUVEAUX.

213, RUE LASALLE

ARVIDA

SPÉCIAL

10e ANNIVERSAIRE



Profitez de notre 10ième anniversaire pour confier à nos spécialistes, vos vêtements de toutes sortes pour nettoyage et pressage.

Envoyez tôt votre nettoyage et économisez.

SPÉCIAL DE LA SEMAINE DU 20 AU 25 FÉVRIER

PALETOT OU MANTEAU NETTOYÉ ET PRESSE, REG. \$1.50

PALETOT OU MANTEAU TEINT, REG. \$3.50

SPÉCIAL 89c

SPÉCIAL \$2.49

NETTOYEUR IDEAL CLEANER

TEINTURIER ET NETTOYEUR A SEC

219, GILBERT

TEL.: 482

ARVIDA

Découvertes d'uranium dans Charlevoix

(Par la "BUP"). — Le sous-ministre des Mines de la province de Québec, M. A.-O. Dufresne, a confirmé ces jours derniers la découverte d'importants gisements d'uranium dans une partie du comté de Charlevoix. Il a déclaré que plus de 75 claims avaient déjà été enregistrés au ministère. Les échantillons de minéral examinés par les experts du gouvernement contenaient une assez forte teneur d'oxyde d'uranium, utilisé dans la fabrication de la bombe atomique.

Shawinigan à Arvida samedi soir

L'équipe de hockey de l'usine de Shawinigan jouera samedi soir à 8 h. 30 contre les Eclairs du département électrique ou les Lingots de l'Usine d'Aluminium à l'aréna d'Arvida. Cette visite annuelle qui est devenue une tradition consolidera les liens qui unissent les employés des deux usines-soeurs. Les amateurs sont invités à assister à cette rencontre à l'aréna d'Arvida.

BANQUET DU BONSPIEL A.-W. WHITAKER, JR



Les participants du Bonspiel annuel "A.-W. Whitaker Jr" étaient samedi soir, le 4 février, les invités du club de curling d'Arvida à un banquet au Saguenay Inn. On voit ici les convives de la table d'honneur. De gauche à droite M. D. Miller, représentant du club de Dolbeau, M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida, M. F.-A. Dagg, président du club de curling d'Arvida, M. A.-W. Whitaker Jr vice-président et gérant-général de la compagnie, donateur du trophée et invité d'honneur qui fit lui-même la présentation du trophée, M. F. McNab, représentant du club de curling de Kénogami et M. V. Foyle, représentant du club de curling de Riverbend.

PETITES ANNONCES

0.01 du mot, montant minimum par insertion 0.35; 3 insertions \$1. Pour les employés de l'Aluminium et ses filiales 0.25; 3 insertions 0.75 cts.

EXPERT EN RADIO. — Pour la réparation de vos radios de tous modèles, vérification de lampes et de circuits, confiez-les à un expert en la matière. Ouvrage garanti de 90 jours. S'adresser à Odias Outeau, 320, rue Gilbert, Arvida.

A VENDRE A PRIX REDUITS. — Bois de chauffage. On a fini de dire que le bois est cher. On peut maintenant se procurer de gros voyages de croûtes en 12 ou 4 pieds à des prix vraiment réduits. En spécialité: grosses croûtes de merisier en 4 pieds. Attention et prix spécial pour commande d'au-delà de 5 cordes. Bancs de scie pour le bois de toutes grosseurs à louer. Nous prenons aussi vos commandes pour charbon de toutes sortes. Avant de faire votre prochaine provision de bois et de charbon, il y va de votre intérêt de voir Liguori Tremblay, 212, rue Hudson, Arvida, tél.: 491-J. Pour les clients de Kénogami, Jonquière, Chute-à-Caron et Shipshaw, appelez 1089-J, Jonquière ou adressez-vous à René Duchesne, 5, Côte Ste-Famille, Kénogami.

RADIO SERVICE. — Confiez votre appareil de radio à un expert consciencieux et courtois de 7 ans de service à Arvida. A l'avenir le prêt d'un radio en attendant que le vôtre soit réparé. Appelez 418-J ou rendez-vous à 211, rue Roberval et j'irai chercher votre appareil.

A LOUER. — Une ou deux chambres meublées ou non avec eau courante sur le même plancher et entrée privée. S'adresser 614, rue Mellon, Arvida.

SERVICE DE REPARATION. — Confiez la réparation de votre radio à Roger Parent, radio-technicien diplômé. Téléphonant à 4808 Chicoutimi (tous messages renversés) on viendra chez vous le jour même, soit pour l'évaluation ou la réparation de votre appareil. Satisfaction et ouvrage garanti! M. Roger Parent est domicilié à 240, 29ème Rue, Arvida.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Eng., bureau de poste Dolorimier, case 152, Montréal.

AGENTS DEMANDES. — La Compagnie d'Assurance-vie "Crown Life", offre quelques bons postes d'agents à leur compte dans le district de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean. Inutile de vous présenter si vous ne possédez pas les qualités d'un agent d'assurance qui a en vue une carrière. Mais si vous avez tout cela et en plus l'amour du travail et de l'ambition... faites application ou venez rencontrer le gérant: M. Gustave Claveau, Edifice Murdock 365, rue Racine, Chicoutimi.

A LOUER. — Deux grandes chambres non meublées. Entrée privée. S'adresser à 230, Boulevard St-Ignace.

BOIS A VENDRE. — Si vous avez besoin de bois mou, adressez-vous à MM Julien Marcoux ou Césaire Martin, 247, rue Cabot, Arvida, tél.: 839-W.

FOR SALE. — Soft-wood. Call Messrs Julien Marcoux or Césaire Martin, 247, Cabot St. Arvida, tél.: 839-W.

A VENDRE. — Robes de première communion travaillées au point de smoking, longues ou courtes, en crêpe ou en sheer, faites sur commande. Commandez de bonne heure. S'adressez à Madame François Prémont, 558, 11ème Rue, Arvida, tél.: 558-J.

A VENDRE. — Plusieurs terres à vendre pour cause de maladie. 50 propriétés dans le centre de Chicoutimi. 500 terrains de \$100 et plus. Commerce avec licence, restaurant, épicerie et boucherie. Tout acheteur sérieux pourra bénéficier de ces occasions. S'adresser à Omer Tremblay, courtier en Immeubles, 215 rue Racine, Chicoutimi, tél.: 5268.

A LOUER. — Deux grandes chambres avec préparats, radio et poêle électrique. Prix modique. S'adresser à 144, rue High, Arvida.

CHAMBRES A LOUER: Trois chambres à louer pour couple sans enfant. Eau courante sur le même plancher. Prix raisonnable. S'adresser à 116 rue Calais, Arvida, tél.: 468-J.

WANTED: Baby carriage, folding type in good condition. Call aluminum 2216 or see Ben. Lachance, 319, 30th Street, Arvida.

ON DEMANDE: Carosse pour bébé, se plient et en bonne condition. Appelez aluminium 2216 ou voyez Enoit Lachance, 319, 30e Rue, Arvida.

ON DEMANDE: Louer ou 4 chambres pour couple sans enfant. S'adresser par téléphone à 442-W, Arvida.

A LOUER: Chambres à louer à la maison de chambres de la rue Roberval no 229, tél.: 844, Arvida.

A LOUER: Grande chambre meublée, de préférence pour une dame ou un couple sans enfant. S'adresser à 215, 21ème Rue, Arvida.

A VENDRE: Manteau de mouton de perse, usé mais en très bon état. S'adresser à 567, rue Hunt, Arvida.

FOR SALE: One five tubes Deforest-Crossley console model radio. \$25. Apply 842, 6th Street, Arvida, tél.: 705-J.

A VENDRE: Radio de marque "Deforest-Crossley" Prix \$25. S'adresser à 842, 6ème Rue, Arvida, tél.: 705-J.

WANTED: Girl required for housework, own room, radio all modern conveniences and electrical appliances. Write to Mrs. R. Novick, 1629 Van Horne Ave. Montreal.

FOR SALE: Dining room suit, R.C.A. Victor radio chesterfield and chair, kitchen table, hotpoint stove and bicycle, excellent condition. Apply 326, 31st Street, Arvida, between 6 and 7 p. m.

CHAMBRE ET PENSION: Bonne chambre et pension pour deux personnes désirent demeurer à Chicoutimi, situées dans le centre de la ville, en face de la filature du Saguenay. S'adresser à 13, rue Savard, Chicoutimi.

Gagnon Frères

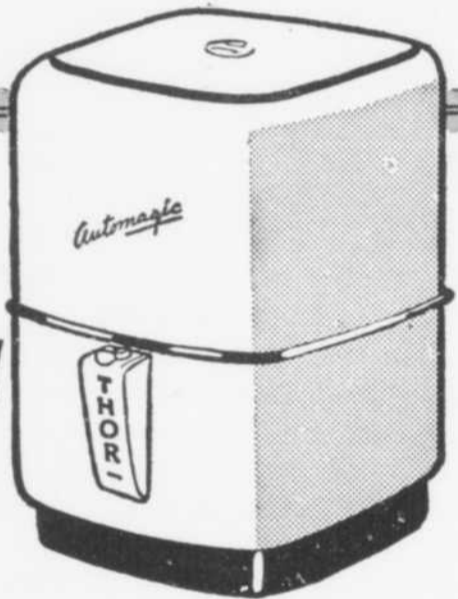
LE MEILLEUR APPAREIL MÉNAGER QUI SOIT!

LA NOUVELLE

Thor

AUTOMAGIQUE

... LAVE LE LINGE ET LA VAISSELLE



VOYEZ-LA À L'ŒUVRE AUJOURD'HUI!

VOYEZ— la laver le linge sale comme par magie

VOYEZ— la rincer le linge deux fois

VOYEZ— la sécher le linge par tourbillonnage

— procédé supérieur à l'essorage par rouleaux... le tout automatiquement

PUIS

Voyez-la passer du lavage du linge à celui de la vaisselle en 1½ minute!

C'EST l'ère des miracles, direz-vous lorsque vous verrez la nouvelle Laveuse THOR Automagique. Les mains ne touchent jamais l'eau, ni pour le linge ni pour la vaisselle. Elle est sûre pour la lingerie fine ainsi que pour la verrerie et la porcelaine la plus fragile. Pas d'installation spéciale. Pas besoin de bouillir l'appareil. La vibration est supprimée, grâce au Balancier Gyro Breveté. Venez nous voir aujourd'hui et laissez-nous vous montrer comment vous pouvez acheter cet appareil comme LAVEUSE DE LINGE, LAVEUSE DE VAISSELLE ou comme MERVEILLEUSE LAVEUSE COMBINÉE.

LESSIVEUSE A LINGE SEULEMENT

DISPOSITIF POUR LA VAISSELLE

\$289.50

\$89.50

LE RAYON DES MEUBLES

Gagnon Frères

DE VOTRE LOCALITÉ

DES ÉTUDIANTES DE CHICOUTIMI VISITENT L'USINE DE FILTRATION

Les étudiantes de l'École supérieure d'enseignement ménager et leurs compagnes du cours supérieur de l'École normale, accompagnées des religieuses du Bon-Conseil de Chicoutimi, se rendaient à Arvida, jeudi dernier, faire une visite à l'usine de filtration, située rue La Sale.

Ces visites organisées par madame Maurice Gauthier, éducatrice hygiéniste, sont faites dans le but de renseigner davantage les élèves qui ont suivi ses cours d'hygiène.

M. Jules Côté, ingénieur municipal, a bien voulu apporter son concours en acceptant de donner quelques explications aux visiteurs, sur le fonctionnement de cette usine de

filtration rapide à lits de sable qui a un débit de 4,000,000 g.a. par jour. Le Docteur J.-A. Chabot, du service de santé d'Arvida, en profita pour leur donner quelques conseils et les encourager d'user de plus en plus de prudence afin de leur éviter les épidémies.

Remerciements

M. Mirlidée Larouche, d'Arvida, employé à l'usine de la n° 1, remercie sincèrement tous ses compagnons de travail qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort récente de sa mère, Mme Michel Larouche, de Kénogami.

Les gagnants du

"Club de Janvier"

LE NOMBRE EXACT DE LESSIVEUSES VENDUES PAR LES MAGASINS DE MEUBLES GAGNON FRERES AU COURS DE L'ANNEE 1949 ETAIT DE 2047.

1er PRIX — REFRIGERATEUR

M. LAUREAT PILOTE, 197, rue Morin, Chicoutimi.

2ème PRIX — RADIO COMBINE

Mlle CLAIRE BOILY, 20, rue St-Vincent, Chicoutimi.

3ème PRIX — MALAXEUR ELECTRIQUE

M. RICHARD FORTIER, 101, 1ère rue, Port-Alfred.

4ème PRIX — LAMPE TORCHERE

M. ALBERT LAROUCHE, 585, rue Hunt, Arvida.

5ème PRIX — SET DE VAISSELLE

M. EDDY JONCAS, Grande-Baie.

6ème PRIX — MATELAS SIMMONS

M. PAUL GAUTHIER, 6, rue Taché, Chicoutimi.

FAITES DES MAINTENANT VOTRE INSCRIPTION AU CLUB DE FEVRIER AU RAYON DES MEUBLES GAGNON FRERES DE VOTRE LOCALITE.

GAUTHIER MEUBLES ENRG.

DE NOUVEAU AU SERVICE DE LA POPULATION D'ARVIDA

Monsieur Gérard Gauthier, le pionnier des marchands de meubles et accessoires électriques, autrefois sur la rue Davis à Arvida, vient d'ouvrir un nouveau magasin de meubles des plus moderne et des plus spacieux, situé dans l'édifice Boulianne, rue Mellon, Arvida.

Ameublements de toutes sortes



Nous recevons tous les jours, un choix varié de mobiliers de toutes sortes. Il nous est donc possible de vous présenter quelques-uns de ces nouveaux modèles fabriqués par les plus grands manufacturiers au monde. Nous avons plusieurs de ces mobiliers sur nos planchers qui vous permettront de faire un choix dans les teintes et qualités que vous puissiez désirer.

Accessoires électriques

Voici du nouveau pour livraison immédiate ! Un assortiment complet de radios, lessiveuses, glacières et poêles électriques dans les marques suivantes:

- GENERAL ELECTRIC
- WESTINGHOUSE
- ROGERS MAJESTIC
- FRIGIDAIRE GENERAL MOTORS
- MOFFAT
- MARCONI
- BENDIX ET AUTRES.



Pioneer in Arvida as furniture dealer, formerly on Davis street, Mr. Gérard Gauthier is back again with a modern and spacious store, located in the Boulianne building.

You will find beautiful traditionally styled furniture such as : radios, refrigerators, washing machines, electrical household appliances and a wonderful collection of fine living-room furniture you will want to see.

Now is the time to visit "GAUTHIER MEUBLES REG'D" to buy the kind of furniture you have always wanted.

Nous sommes de nouveau à votre service et sollicitons votre patronage.

GAUTHIER MEUBLES ENRG.

EDIFICE BOULIANNE

218 RUE MELLON

TEL: 770

ARVIDA

Le mont Ngel, un sommet des Rocheuses, a été ainsi nommé en souvenir du célèbre alpiniste N'g Vavasour.

ATELIERS DE PHOTOGRAPHIE
CHICOUTIMI ARVIDA JONQUIERE

Téléphones
CHICOUTIMI 3206 ARVIDA 600

THÉÂTRE CAPITOLE
CHICOUTIMI

Ven.-Sam. 17-18 Fév.
Programme français et anglais
'CROISIERE SIDERALE'
avec Madeleine Sologne et Suzanne Dehelly.

Au même programme
'CHICAGO DEADLINE'
avec Alan LADD
Un bon film d'action

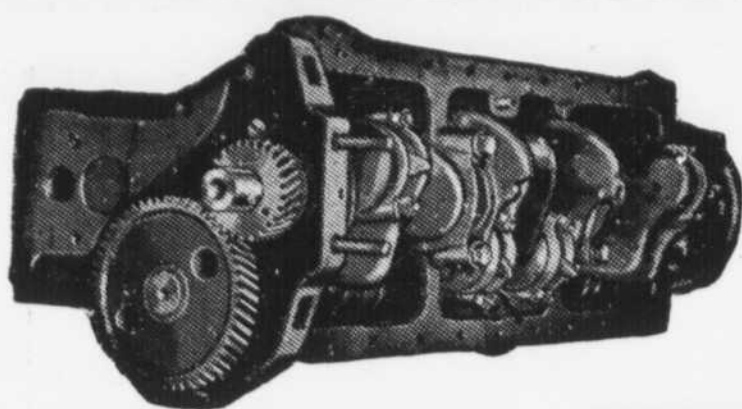
Ven.-Sam. 24-25 Fév.
Programme double français et anglais
LA GRANDE VOLIERE
avec Albert PREJEAN et André LECALL
En plus un film en technicolor
'AN IDEAL HUSBAND'
avec Paulette GODDARD

Théâtre IMPÉRIAL
DE CHICOUTIMI

Sam-Dim-Lun-Mar. 18-19-20-21 fév.
Bette DAVIS et Herbert MARSHALL dans
"LA LETTRE"
(Version française)
et
Fred ASTAIR et Ginger ROGERS dans
"THE BARKLEYS OF BROADWAY"
(Musical en couleurs)

Mer-Jeu-Ven. 22-23-24 fév.
Harry BAUR et Charles VANEL dans
"LES MISERABLES"
(2ième épisode "Cosette")
et
Glenn FORD et Terry MOORE dans
"THE RETURN OF OCTOBER"
(En couleurs)

Une façon économique DE DONNER A VOTRE AUTO UNE NOUVELLE VIGUEUR



Moteurs neufs complets et partiels G.M.

Installés en quelques heures, les moteurs G.M. approuvés par l'usine procurent une meilleure performance aux automobiles et camions G.M.



CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE INC.

La maison de confiance
Distributeur en gros des pièces et accessoires GM
332, rue Racine CHICOUTIMI Tél.: 3315

Théâtre PALACE Arvida

VENDREDI-SAMEDI 17-18 FEVRIER
CHARLES BOYER dans
"A WOMAN VENGEANCE"
En plus sujets courts et comédie

DIMANCHE-LUNDI 19-20 FEVRIER
Programme Français et Anglais
"EUGENIE GRANDET"
avec ALIDA VALLI
Au même programme
"THE GREAT LOVER"
avec BOB HOPE
MARDI le 21 Société des Concerts

MERCREDI-JEUDI 22-23 FEVRIER
"LA GRANDE VOLIERE"
avec ALBERT PREJEAN
EN PLUS
"SONG OF SURRENDER"
avec Claude Rains et Wanda Hendrix
JEUDI SOIR — FOTO-NITE

DANS MON FILET

Chronique sportive par Gérard Tremblay

Notre confrère, Jean-Paul Lainé de La Tribune de Sherbrooke, ne croit pas que Gerry Cabana soit un candidat plausible au titre de meilleure recrue de la saison dans le groupe senior du Québec. L'as des rédacteurs sportifs des Cantons de l'Est se sert pour donner "moins de force" à son grimoire d'arguments pour le moins surprenants. Il prétend que Gerry Cabana, n'est pas nouveau dans la ligue senior, et que s'il était éligible, automatiquement, deux anciens joueurs professionnels qui s'alignent avec le club de Sherbrooke, Bush et McAtter le seraient eux aussi. Nous concédons de belles qualités à notre confrère mais nous sommes d'avis que pour une fois, il n'a pas raison du tout. Gerry a joué pour les Saints de St-Hyacinthe dans le calibre senior "B" mais peut-on vraiment considérer la défunte ligue provinciale comme senior si l'on considère que toutes ses étoiles réunies dans la ligue J.K.L.S. l'an dernier ne formaient qu'une ligue intermédiaire A? Peut-on aussi considérer comme éligibles des joueurs qui ont déjà joué dans des ligues professionnelles et qui redeviennent amateurs? Non répondez-vous. Les Saguenéens ont aussi un autre candidat sérieux à ce titre. C'est le rapide Stan Smrke, un jeune et solide ailier de 20 ans qui figure parmi les quinze premiers compteurs de la ligue et qui en est à sa première saison dans la ligue Québec Senior après avoir brillé d'un vif éclat pour les "Elans" de Port-Alfred dans la ligue intermédiaire A régionale. Pensez ce qu'il vous plaira M. Lainé, nous considérons toujours que vous avez tort et nous n'emboîterons certainement pas le pas avec La Tribune à ce sujet. — Jonquière Loisirs considérerait sérieusement d'implanter le sport du rugby dans la ville Centenaire. Le grand animateur du football à Arvida, Proc Neil nous en faisait l'annonce samedi soir dernier, lors d'une soirée du club de Ski au Saguenay Inn. Si les gens de Jonquière s'intéressent un jour au football, on peut-être certain que ce sport fera un grand pas en avant. — Maintenant que nous avons le trophée Simard pour le meilleur compteur de la ligue de hockey interdépartementale on devrait songer à donner un trophée au joueur possédant le meilleur esprit sportif. Ce serait là un geste appréciable que nous suggérons aux autres commerçants d'Arvida qui veulent faire de la publicité. — Nous présenterons, la semaine prochaine, à nos lecteurs le groupe de futures vedettes de hockey qui suivent des cours sous la surveillance d'Emilien "Ti Caye" Raymond. Plus de cinquante jeunes frimousses ont posé pour nous et nos lecteurs pourront se rendre compte de la popularité de ces cours par les sourires épanouis. — Gérard Duval, de la rédaction sportive, nous a de nouveau pris a parti dans sa colonne humoristique "Sportscope" la semaine dernière nous accusant même d'avoir copié l'une de ses nouvelles. C'est là beaucoup de prétention car nous avions nous-même été à la source de la nouvelle. Nous ne sommes pas froissés de la chose mais nous tenons tout de même à mettre les choses au point. — Au Club de Quilles d'Arvida, l'équipe du Bureau Principal de la ligue de cinq quilles pour les dames est en tête du classement. Pauline McNutt, Kay McMartin, Mary Séguin, Louise et Betty Tarrat et Mary Stephano sont les membres de cette équipe. Dans la section masculine, deux clubs se partagent les honneurs de la première position. Ce sont: le Laboratoire de la Fluorure et l'usine de minerai no 1 qui ont un total de 14 points, après 15 parties de jouées. Le club de la Fluorure est composé de R.-A. Sloan, J. Tremblay, Maurice Pelletier, Gaston Lavoie, E. Gagnon, R. Harvey, H. Chaplin et B. Wahl. Le club de l'Usine de minerai no 1 est formé des Petterson, Cavers, Nasmith, Savege, Frederick, Smith, Page, Tauner et Harvey. Chez les joueuses de petites quilles le club du "Marché Davis" est en tête du classement avec 5 points d'avance sur les "White Shirts" et les "Schmoos", et on leur concède déjà de grosses chances de l'emporter en fin de saison. Composé de Marthe Plourde, L. Martin, Pierrette Privé, Lucie Dallaire, Thérèse Larocque et Fernande Dallaire le club du Marché Davis continuera sa marche ascendante. Chez les messieurs le "Paul Lalime" est en tête avec 10 points. Paul Bernard, Alphonse Proteau, Johnny Perron, Roland Bigonnesse, Vic Pilotte, Fernand Duchesne et Léo Bernard sont les membres de ce club.

LES PATINOIRES OUVERTES SONT POPULAIRES À ARVIDA

Le gérant de la Cité est satisfait des succès qu'elles remportent — Heures d'ouverture et de fermeture. — Poésie des patinoires ouvertes.

M. R.-A. Lemieux, gérant de la Cité d'Arvida nous informant la semaine dernière que les amateurs de hockey et de patinage se rendaient nombreux aux trois patinoires extérieures qui sont sous la surveillance de la ville. Il nous a également demandé de publier les heures d'ouverture et de fermeture de ces patinoires.

La patinoire de la rue La Salle relève de la juridiction de la Commission Scolaire d'Arvida de concert avec la Cité d'Arvida qui en surveillent les activités 6 jours durant la semaine. Cette populaire patinoire du quartier Vaudreuil est ouverte tous les jours du dimanche au vendredi inclusivement de midi et trente p.m. à 10 h. 30 p.m. Les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, elle est ouverte également de 5 h. 30 p.m. à 10 h. 30 p.m. Les samedis, on peut y avoir accès dès 8 h.30 le matin jusqu'à 10 h. 30 le soir.

Les patinoires sises sur les rues Moritz et Ière sont ouvertes tous les jours de 1 h.30 à 10 h. 00 le soir excepté les samedis et jours de congé scolaire alors qu'elles sont ouvertes

de 9 h. 30 a. m. jusqu'à 10 h. p.m. La poésie des étoiles et du froid vif sur les joues roses des patineurs et patineuses y est peut être pour quelque chose dans l'engouement des sportifs à fréquenter les patinoires ouvertes cet hiver et cela rappelle un peu aux plus âgés, le temps où on devait se contenter de la froide étoile pour glisser en patins. La direction de la Cité d'Arvida est heureuse que les patinoires ouvertes plaisent aux Arvidiens car cela veut dire, plus de santé à Arvida par la pratique des sports au grand air.

Danse-Buffer des Eclairs samedi

La direction des Elairs du département électrique a organisé une danse-buffer à la salle de Vaudreuil pour samedi soir le 18 février à 9 h. Les profits de cette danse seront versés au bénéfice des joueurs blessés des Eclairs. Tous les amateurs sont invités à cette soirée qui sera suivie d'un succulent goûter.

THÉÂTRE EMPIRE
JONQUIÈRE

Jeudi-Vendredi 16-17 Février
Ray Milland et Jean Peters dans
IT HAPPENS EVERY SPRING
C. Montenegro et J. de Lande dans
L'ENFANT DU MEURTRE

Sam-Dim-Lun-Mar. 18-19-20-21 Fév.
Errol Flynn et Alexis Smith dans
SAN ANTONIO
Version française du même titre
En couleurs
ABBOTT et COSTELLO dans
AVENTURES AU HAREM
Version française de
"LOST IN A HAREM"

Mer-Jeu-Ven. 22-23-24 Fév.
P. Fresnay et Marcelle Géniat dans
LE BRISEUR DE CHAINES
Humphrey Bogart et A. Knox dans
TOKYO JOE

THÉÂTRE CENTRE
JONQUIÈRE

Jeudi-Vendredi 16-17 Février
Luc. Coedel et Pierre Renoir dans
PELTON D'EXECUTION
Franchot Tone et Ella Raines dans
LES MAINS QUI TUENT
Version française de
"PHANTOM LADY"

Sam-Dim-Lun-Mar. 18-19-20-21 Fév.
Joan Crawford et Van Heflin dans
LA POSSEDEE
Version française de "POSSESSED"
Betty Grable et Cesar Romero dans
BEAUTIFUL BLONDE
FROM BASHFUL BEND

Mer-Jeu-Ven. 22-23-24 Fév.
Frank Sinatra, Kathryn Grayson dans
TOUT LE MONDE CHANTE
Version française de
"IT HAPPENED IN BROOKLYN"
Renée St-Cyr et Henri Guisol dans
MADAME ET LE MORT

THÉÂTRE PRINCESS
KÉNOGAMI

Jeudi-Vendredi 16-17 Février
J. Fontaine et James Stewart dans
YOU GOTTA STAY HAPPY
Ted Donaldson et Ann Doran dans
MY DOG RUSTY

Sam-Dim-Lun-Mar. 18-19-20-21 Fév.
Greer Garson, Errol Flynn, Walter Pidgeon et Robert Young dans
THAT FORSYTE WOMAN
En couleurs

Mer-Jeu-Ven. 22-23-24 Fév.
Gary Cooper et Patricia Neal dans
THE FOUNTAINHEAD
Gloria Henry et William Bishop dans
PORT SAID

Sujet à changement sans avis. — Subject to changes without notice.

ASSURANCES DE TOUTES SORTES **R. WILHELMY** **INSURANCE OF ALL KINDS**
141, Calais - Tél.: 280, - Arvida
Membre de la Chambre de Commerce d'Arvida

LIGUE INTERDEPARTEMENTALE

Les Lingots et les Éclairs en première place

Les Lions infligent un blanchissage de 7 à 0 aux Lingots. — Bernard Chrétien et Alva Chiasson en vedette. — Les "Citadins" déclassent les Wheelers 11 à 4. — Bob Bergeron compte 3 points. — Les Eclairs défont les "Lingots" pour monter avec eux en 1ère place de la ligue.

Les Lions de la Mécanique de la ligue interdépartementale de hockey se sont mis en vedette au cours de la dernière semaine en battant mercredi le 8 février de façon non équivoque, par blanchissage de 7 à 0 les Lingots de l'Usine d'Aluminium, détenteurs de la première position du classement de la ligue. Les hommes de Johnny Wilde ont fait le déploiement de toute leur force et nous ont donné un petit aperçu de ce qu'ils seront dans les séries éliminatoires. Alva Chiasson et Bernard Chrétien se sont signalés à l'attention générale en comptant deux buts chacun. Howard Hurley, Charlie Pelletier et Robert Gagnon ont complété le pointage. Wilfrid Cormier a mérité son blanchissage, car il avait affaire au meilleur compteur de la ligue, Léo Savard, qui n'a pu le prendre en défaut une seule fois.

Vendredi le 10 février les "Citadins" d'Arvida déclassaient les Wheelers de Shipshaw par 11 à 4. Bob Bergeron a réussi au cours de cette partie le tour du chapeau tandis qu'Adrien Lavoie et Gaston Boivin comptaient deux buts chacun. Les points des Wheelers furent comptés par Jacques Sheehy, Red Mustaikis, John Lapointe et A. Killey.

Dimanche après-midi 12 février, les Eclairs du département électrique, habilement dirigés par Gerry Savard ont eu raison, sans difficulté des Lingots de l'Usine d'Aluminium par 6 à 3. La ligne d'attaque formée de Roland Roy, Roch Jean et W. Vallée est responsable de quatre des six points des Eclairs. Maurice Condon et R. Pinault complètent les autres buts. Pour les Lingots, Marcel Plamondon compta deux buts et Léo Savard, l'autre. Par cette victoire, les Eclairs montaient sur un pied d'égalité avec les Lingots en première position de la ligue interdépartementale de hockey.

Malenfant et Corriveau s'acquittèrent très bien de leur tâche. Jeudi le 9 février, les Saguenéens vengeaient leur défaite aux mains des Cataractes en battant les As de Québec par 3 à 2. Georges Roy qui n'avait pas impressionné beaucoup à la défense en 1950 a joué sa meilleure rencontre de la saison à la ligne bleue et compta même un point. Les autres compteurs du club régional furent Hector Bourgeois et Jos. Fennell. Les points du Québec furent comptés par Roland Rossignol et Armand Gaudreault. Les Saguenéens qui sont actuellement en tournée dans la province joueront dimanche après-midi le 19 février au Colisée contre les Cataractes de Shawinigan et jeudi soir le 23 février ils recevront le Royal de Montréal.

cueilli à bras ouverts. Il est d'opinion que le hockey ne devrait servir les athlètes qu'à les lancer efficacement dans la carrière qu'ils auront choisie. Célibataire, il demeure à 207 rue St-Dominique, Jonquière.

Victoire des petits messagers

Samedi après-midi, le 11 février, les garçons préposé au service de malle de l'usine ont défait, lors d'une partie de hockey disputée à l'aréna local, les commis du trafic du bureau principal par le compte de 7 à 1. La tenue sensationnelle du cerbère L. Moisan du trafic a aidé considérablement les perdants à s'en tenir à un compte aussi bas, car les joueurs d'avant étaient déclassés par les jeunes de Norbert Cormier. Sylvio Rathé dirigeait philosophiquement les gars du trafic.

Festival Sportif à Arvida dimanche le 26 février

Sous les auspices de la ligue interdépartementale de l'usine. — Programme des différents événements. — Mascarade le soir.

La ligue interdépartementale de hockey organise pour dimanche le 26 février, un grand festival qui sera suivi d'une mascarade le soir. Un programme varié a été préparé et on s'attend de faire un succès de cette journée sportive à laquelle prendront part tous les joueurs des 5 équipes du circuit Nayler et les jeunes d'Arvida.

Voici le résumé du programme de la journée: 1 h. 30 p. m. Partie de hockey entre deux équipes de l'école de hockey de Ti Caye Raymond. 2 h. 20 p.m. Course en patins pour

les écoliers, 2 h. 40 p. m. Finale de la course en patins pour tous les joueurs de la ligue avec manèment du gouret et de la rondelle. 3 h. p. m. Partie de hockey entre deux clubs féminins: Kénogami vs Arvida. 4 h. 15 p. m. Partie de ballon au balais: Shipshaw vs Arvida. N. B. les joueurs devront être majeurs, c'est-à-dire être âgés de 35 ans au moins. 8 h. p. m. Mascarade. Patinage de fantaisie et sélection des vainqueurs. A 10 h. p. m. remise des prix aux gagnants.

AU COLISÉE

Les Saguenéens perdent contre Shawinigan mais gagnent contre Québec

Ils perdent mardi le 7 par 3 à 2 contre les Cataractes et gagnent 3 à 2 contre les As de Québec. — Belle tenue de Georges Roy lors de cette dernière rencontre.

Les Saguenéens de Roland Hébert ont péché par excès de confiance mardi le 7 février pour perdre contre les Cataractes de Shawinigan au Colisée par 3 à 2. Malgré qu'ils aient déclassé les hommes de Léo Lamoureux à l'attaque dans les deux premières périodes ces derniers réussirent à compter trois points dans le deuxième engagement pour compromettre le sort de la partie pour le club local. La ligne composée de Muretich, Crawford et Richard compta les deux buts des Saguenéens. Les points des Cataractes furent enregistrés durant les 10 premières minutes de la deuxième période par Trudel aidé de Carthy. Limoges sur des passes de Horeck et Ouellet et par Carthy aidé de Webster et Trudel. Cette rencontre fut dénuée de rudesse et les arbitres

Malenfant et Corriveau s'acquittèrent très bien de leur tâche.

Jeudi le 9 février, les Saguenéens vengeaient leur défaite aux mains des Cataractes en battant les As de Québec par 3 à 2. Georges Roy qui n'avait pas impressionné beaucoup à la défense en 1950 a joué sa meilleure rencontre de la saison à la ligne bleue et compta même un point. Les autres compteurs du club régional furent Hector Bourgeois et Jos. Fennell. Les points du Québec furent comptés par Roland Rossignol et Armand Gaudreault.

Les Saguenéens qui sont actuellement en tournée dans la province joueront dimanche après-midi le 19 février au Colisée contre les Cataractes de Shawinigan et jeudi soir le 23 février ils recevront le Royal de Montréal.



Les clubs qui participaient les samedi et dimanche 4 et 5 février au Bonsel annuel pour le trophée "A.-W. Whitaker Jr" étaient les suivants: En haut de gauche à droite: les représentants d'Arvida champions pour l'année 1950: 1ère équipe C. C. Wall, A.-K. Archibald, W.-G. Wallace et F.-W. Loucks (skip) 2ième équipe W.-R. Tracy, G.-K. Gale, A.-G. Joyce, et W. White (skip). Les représentants de Dolbeau étaient, de gauche à droite, 1ère équipe, H.-R. MacDonald, D. Miller H.-E. Batten, représentant du club, L. Leblanc et H. Wilson, (skip) 2ième équipe: D. Alexander, R. Deachman, D. Castonguay et E. Hopkins (skip). Troisième rangée, de gauche à droite: un club de Kénogami formée de K. Ramier, A. Ste-Croix, C. Manderson et H. Lower (skip) et un club de Riverbend composé de G. Cooper M. Gillis, V. Foyle et F.-W. Hill (skip). Quatrième rangée de gauche à droite: J. Roberge, R. Shane, D. Estabrook et J. Walkinshaw (skip) de Kénogami et E.-W. Cummings, W.-H. Sleeth, J. Holloway et J. Wilson, (skip) de Riverbend.

Réal Marcotte, le gentilhomme du hockey

Nous vous présentons cette semaine, une grande vedette du hockey régional, le moniteur de l'équipe qui tient la vedette de la ligue J.K.L.S. cette saison, les "As" de Jonquière: Réal Marcotte. Né à Grand'Mère le 18 juillet 1925 Réal



acquis sur l'équipe du Collège. Il joua d'abord pour l'équipe St-Philippe des Trois-Rivières avec Armand Bourdon et Marcel Bouchard. L'équipe gagna en 1944 le championnat Intermédiaire A de l'est du Canada. Il jouait aux côtés de Roger Roberge, Fernand Abran et Robert Vincent, tous des joueurs bien connus des amateurs de sport de la région. En 1945, les Cataractes de Shawinigan, voyant en Marcotte un réel prospect pour la Ligue Senior et s'assuraient ses services. Malheureusement, il dut quitter ses compagnons de ligue Gerry Gravel et Jack Toupin au mois de janvier à la suite d'une blessure. Après sa guérison, il alla brêter main-forte à Roland Hébert, sur l'équipe de Victoriaville de la ligue Provinciale. Il joua alors aux côtés de Bourdon et Bouchard avec qui il avait débuté au jeu. L'année suivante, il joua pour le même club (1946-47) et en 1947-48 il s'alignait pour les "Saints" de St-Hyacinthe de la ligue provinciale avec Cabana et Jacques Préfontaine, deux joueurs qui évoluèrent dans la ligue Senior, aujourd'hui. L'an dernier, il forma avec Gerry Cabana et Gerry Gagnon, une ligne d'attaque des As de Jonquière. Cette année, on s'est confié à son expérience pour remettre sur pied les As de Jonquière après le départ de Despelteaux. Comme on le sait, Réal Marcotte a obtenu un beau succès puisque son équipe s'est installée confortablement en tête du circuit Bouchard au début de la saison et qu'elle y sera jusqu'à la fin.

Réal Marcotte est le type parfait du gentilhomme et sur la patinoire et dans la vie privée. Employé au magasin de meubles R. Tapin de Jonquière, il a bien l'intention de demeurer au Saguenay qui l'a ac-

commencé à jouer du hockey sous la direction du Frère Roger au Collège de l'Immaculée-Conception de Shawinigan où il poursuivait ses études commerciales. Après être sorti de cette institution, on lui donna la chance de profiter de son savoir

REMISE DE TROPHEES ET CERTIFICATS



En haut, M. P.-H. Skelton, gérant des usines, (à gauche) recevant des mains de M. F.-X. Ahern, assistant commissaire des Incendies de la province de Québec, un certificat de mérite pour l'usine d'Arvida qui s'est classée première du Canada pour la prévention des incendies en 1949. Au centre, M. Leslie Ham, gérant de la Dominion Board of Insurance Underwriters présentant à M. B.-E. Bauman (à droite) échevin de la Cité d'Arvida, le trophée Dominion emblème de la première ville du Canada en 1949, dans le domaine de la prévention des incendies et en bas S. H. le maire Louis Fay, reçoit des mains de M. F.-X. Ahern le trophée Lorrain décerné chaque année à la ville de la province de Québec qui s'est le plus distinguée dans la prévention des incendies.

Exposition canine au Centre

Tous les garçonnetts et fillettes de 16 ans et moins sont invités à conduire leur chien à une exposition canine qui aura lieu sous les auspices de l'A.A.R.A. le samedi 25 février à 2 h. de l'après-midi au Centre de Récréation. La décision des juges sera prise sur le terrain de stationnement nord du Centre à 2 heures.

Les juges seront M. R. Latraverse, le chef C.-E. Barrette et M. Aimé Gagné.

Les règlements du concours sont les suivants:

- 1—Tous les chiens doivent être en laisse.
- 2—Les chiens seront jugés en trois catégories: les gros, les moyens et les petits.
- 3—Les chiens doivent être enregistrés au concours par leur maître ou une personne responsable.

On distingue trois sortes de jour: le jour naturel, le jour sidéral et le jour solaire ou astronomique.

Le premier graveur sur bois fut Mattéo Pastie qui vivait au XV^e siècle.

La Sun Life du Canada augmente les dividendes aux détenteurs de polices

1949 fut une bonne année pour la Sun Life. Montant total des bénéfices distribués l'an dernier: \$114,000,000.

Compagnie qui a effectué les plus forts placements dans les foyers canadiens en vertu de la Loi nationale sur le logement

Avec un chiffre de \$18 millions — une augmentation notable sur 1949 — à être versés en dividendes aux détenteurs de polices au cours de l'année, la Sun Life Assurance Company of Canada commence sa 80^e année de service public, pleine de confiance en celle de 1950. Au cours de l'année qui vient de se terminer, le montant total de l'assurance-vie achetée de la Sun Life par les détenteurs de polices excède \$372 millions, ce qui maintient le record non-égalé d'avoir vendu plus d'assurance-vie nouvelle par année qu'aucune autre compagnie d'assurance-vie canadienne. L'assurance en vigueur auprès de la Sun Life s'élève maintenant à \$4,187,000,000, chiffre sans précédent. Le revenu global de la Compagnie en 1949 est de \$238,000,000.

Le 79^e rapport annuel de la Sun Life du Canada, qui vient d'être publié, révèle que les bénéfices distribués aux détenteurs de polices de la Sun Life et à leurs bénéficiaires depuis l'émission de la première police de la Compagnie, en 1871, s'élève maintenant à \$2,240,000,000. Seulement l'an dernier, la Compagnie a distribué, en bénéfices, plus de \$114,000,000. Au cours des dernières années la Compagnie s'est particulièrement appliquée à affecter des fonds à la construction des maisons et, à même son actif global, qui dépasse maintenant \$1,527,000,000 plus de \$83 millions ont été placés dans des hypothèques sur des maisons d'habitation canadiennes.

Au cours de l'assemblée annuelle tenue au siège social de la Compagnie, à Montréal, le président, Arthur B. Wood, a signalé les remarquables progrès de l'assurance-vie enregistrés au cours des 50 dernières années. En 1900, avec une population d'un peu plus de 5 millions, le montant total d'assurance-vie en vigueur au Canada s'élevait à \$404 millions, soit environ \$75 par tête. Aujourd'hui, la population est rendue à 13^{1/2} millions, mais l'assurance-vie en vigueur s'est élevée à \$14 milliards, soit \$1,045 par tête ou plus de 13 fois le chiffre de 1900. Le chiffre d'affaires de la Sun Life a fait plus que se tenir au niveau de

cette augmentation; en effet, l'assurance-vie en vigueur aujourd'hui est de \$4,187 millions, à rapprocher du chiffre de \$53 millions en vigueur au début du siècle. Au cours de ces 50 dernières années également, on constate une amélioration dans les privilèges contenus dans les polices de la Sun Life, une augmentation des modes divers de règlement de l'introduction d'un grand nombre de nouveaux bénéfices. Même avant 1900, la Sun Life était la première compagnie à introduire la police "sans restrictions"; peu de temps après, elle émettait la police Sun Life sans examen médical, par la suite très en vogue. C'est encore la Sun Life qui a émises, dans tout le territoire de l'Amérique du Nord, le premier contrat de pension de retraite de groupe qui marqua un tournant dans l'histoire de l'assurance-vie.

Un des points saillants des opérations de la Sun Life en 1949 fut l'augmentation notable de l'assurance de groupe. Des centaines de mille d'employés de bureaux, d'usines, d'entreprises industrielles et commerciales à travers le Canada et les Etats-Unis sont aujourd'hui protégés par les dispositions généreuses des contrats d'assurance-vie de groupe et de rente de groupe de la Sun Life. L'expérience de la Compagnie et les services qu'elle a rendus dans ce domaine sont inégalés. Aujourd'hui, ce principe est reconnu par tous les partisans du maintien des bonnes relations patronales et ouvrières, ainsi que du bien-être et de la sécurité sociale de l'employé.

Le rapport aux détenteurs de polices, en voie d'impression, y compris l'allocation du président telle que donnée à l'assemblée annuelle, décrivent l'histoire de la Sun Life en 1949. Chaque détenteur de police recevra un exemplaire de ce rapport et toute autre personne qui désirerait en obtenir un pourra soumettre sa demande à toute succursale ou à tout bureau d'assurance de groupe ou d'hypothèques de la Compagnie ou à Mme Anna-P. Girouard ou M. P.-E. Bergeron, représentants locaux.

FESTIVAL SPORTIF A L'ECOLE ST-LOUIS



Les élèves de l'école St-Louis d'Arvida ont obtenu, dimanche le 5 février, un beau succès avec leur Festival sportif d'hiver. Plus de soixante-quinze élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne, rivalisèrent d'adresse et de vitesse dans les différents jeux qu'on y fit. Une foule considérable de parents et d'amis des élèves du Collège de la rue Gilbert y assistaient. Le groupe ci-haut comprend tous les joueurs de hockey des deux clubs en présence, les cyclistes et les coureurs. Il ne manque que les "poids lourds" pour que tout le groupe des concurrents y soit.

IMPÔT SUR LE REVENU
F.-X. BLAIS
Spécialiste
EDIFICE MURDOCK
APP. 304 TEL.: 3606
CHICOUTIMI

Almas BRASSARD
COURTIER EN IMMEUBLES

Au service du public pour toute transaction immobilière

BUREAU ET RESIDENCE

186, VAL RACINE

Chicoutimi, Tél.: 5422

ABSENT

Mrs. Anna P. Girouard,
REPRESENTATIVE
SUN LIFE ASS. CO. OF CAN.

will be absent until the last week of April. For all business matter clients are kindly requested to write.

THE BRANCH MANAGER
Quebec Power Bldg. Que.

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuse, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn

66, Ave Bégin, Chicoutimi
Tél.: 4122

Une garantie de trois mois accompagne toute réparations

REMBOURRAGE DE MEUBLES

Posage de prélatris et turquis, vernis, peinture.



Choix varié de matériel à Chesterfield. Remontage de toiles vénitienne.

OUVRAGE GARANTI

Roger Nadeau

5a. St-Jacques Tél.: 5173
CHICOUTIMI

Léopold Côté



L'agent représentant ?

NOUVEAU POUR

L'ADDITIONNEUSE "Remington"

La Librairie Commerciale, Ltée
CHICOUTIMI